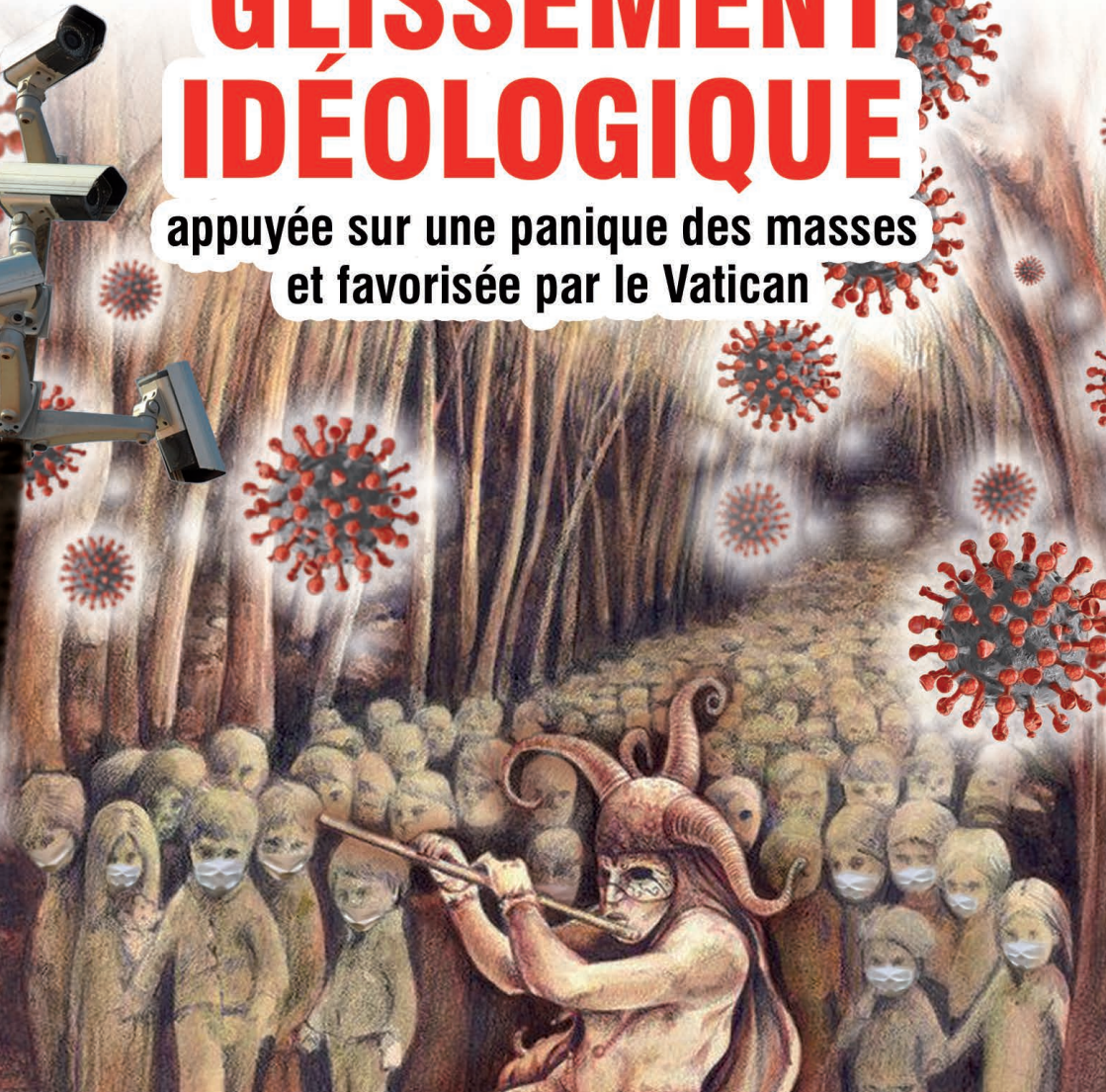


**Une opération historique
d'ingénierie sociale et de**

GLISSEMENT IDÉOLOGIQUE

**appuyée sur une panique des masses
et favorisée par le Vatican**



INSTITUT PLINIO CORRÊA DE OLIVEIRA

Une opération historique d'ingénierie sociale et de glissement idéologique

Appuyée sur la panique des masses
et favorisée par le Vatican

Copyright © 2020 Artpress Editora Ltda.

Tous droits réservés.

Table de Matières

Avant-propos	1
Préambule	3
Projections apocalyptiques issues de modèles mathématiques peu fiables	4
Une tragédie économique « aux proportions bibliques » et aux conséquences visibles à l'œil nu	9
Le « Grand Confinement » : un impact social dévastateur et une pandémie de l'extrême pauvreté	12
Dans les pays pauvres, l'augmentation des décès dus à la faim sera beaucoup plus importante que le nombre des victimes du Covid-19	15
Au nom des « mesures de distanciation physique préventive », l'OMS sacrifie les enfants des pays pauvres	18
Les quatre principaux bénéficiaires de ce suicide	20
1. Le Parti communiste chinois	20
2. Les écologistes	22
3. « Les mondialistes »	23
4. La gauche radicale	26
Un « nouveau monde » imposé par la loi... ou par la force !	30

Une « fenêtre d'opportunité » transitoire que les organisateurs du « nouveau monde » ne veulent pas rater	33
La panique alimentée par l'OMS, les gouvernements, les médias et les autorités religieuses	34
La panique a conduit la population à se soumettre volontairement au confinement imposé par les autorités	40
Le « syndrome de Stockholm » à l'échelle planétaire – une infection diabolique collective ?	43
Étude prémonitoire de Plinio Corrêa de Oliveira sur le glissement idéologique subreptice	46
Le rôle des « mots talisman » et la méthode pour les exorciser	49
Le rôle du facteur religieux dans le processus de glissement idéologique vers le « nouveau monde »	52
Le Pape François appelle à une « conversion écologique »	54
Le Vatican s'aligne sur les promoteurs de la gouvernance mondiale	58
Le Pape François à l'extrême gauche : « Je suis disponible pour donner un coup de main »	61

Si cette manoeuvre mondiale réussit, le châtement de Dieu sera inévitable – mais la Vierge triomphera !**64**

Avant-propos

Sur les traces de l'illustre penseur catholique dont il porte le nom, l'Institut Plinio Corrêa de Oliveira (IPCO), basé à São Paulo au Brésil, défend dans ce pays d'Amérique latine les idéaux de Tradition Famille et Propriété.

Préoccupé par la manipulation idéologique – dans un sens anti-chrétien – de la crise du coronavirus, l'IPCO a récemment édité deux documents de grande portée doctrinale.

Le premier a pour titre « Alerte ! L'avenir du Brésil et de la civilisation chrétienne est menacé par un virus ! – Le concept catholique de bien commun est l'antidote contre la manipulation idéologique de la pandémie du coronavirus ».

Le deuxième, que nous publions intégralement ci-après, s'intitule « Une opération historique d'ingénierie sociale et de glissement idéologique – Elle bénéficie de la panique de la population et du soutien spirituel du Vatican ».

Ce document dénonce les gouvernements qui ont pris des décisions drastiques, avec d'énormes coûts sociaux et économiques, sur la base de données incertaines et de modèles mathématiques discutables. Or, aucune société ne peut préserver la santé publique pendant longtemps aux dépens de la santé économique.

À qui bénéficie ce crime ? Selon l'IPCO, le princi-

pal bénéficiaire de la crise générée par l'épidémie apparue à Wuhan sera, sur le plan géopolitique, le régime communiste chinois lui-même. Mais, au sein des sociétés occidentales, trois courants idéologiques en seront les grands bénéficiaires : les écologistes, les promoteurs de la gouvernance mondiale et la gauche radicale. Tous les trois sont unanimes à proclamer que « rien ne sera plus comme avant ! »

Ce glissement idéologique, qui a conduit la population à se soumettre aux sévères restrictions de liberté imposées par les autorités et à accepter avec résignation l'avènement d'un « monde nouveau », a été favorisé par la panique mais aussi par les promesses d'aides financières de l'État Providence. Cette manipulation de l'opinion a été très proche de celle analysée par Plinio Corrêa de Oliveira dans son essai publié en 1965 : *Glissement idéologique subreptice et Dialogue, le dernier stratagème communiste pour conquérir l'opinion mondiale*.

Le document de l'IPCO conclut en accusant le Vatican d'avoir contribué à accroître le climat de panique générale et d'avoir favorisé une attitude de sympathie pour la « nouvelle normalité » émergente.

Comme en témoignent le soutien du Pape François aux mouvements soi-disant « populaires » d'Amérique latine et ses appels répétés en faveur de l'écologie intégrale et d'un nouveau modèle de mondialisation, la hiérarchie catholique a en effet donné par avance sa bénédiction à la plus grande opération d'ingénierie sociale de l'Histoire.

Préambule

Si le *Livre Guinness des records* créait un concours sur l'attitude la plus insensée possible, le prix serait probablement attribué à une personne qui se suiciderait par peur de mourir.

Avec l'épidémie de coronavirus, c'est précisément ce que fait le monde contemporain. Il reproduit à l'échelle sociale le même mécanisme que celui déclenché par le virus SRAS-Cov2* chez ses victimes : une réaction excessive du système immunitaire entraînant un blocage des poumons et la mort par asphyxie.

*Tout au long de ce document, à l'exception des citations provenant d'autres sources qui emploient un langage inapproprié, nous utiliserons le langage technique correct : SRAS-CoV-2 désigne le virus actuellement en circulation, et Covid-19 indique la maladie qu'il provoque.

Projections apocalyptiques issues de modèles mathématiques peu fiables

On peut citer l'exemple de l'Italie, première nation occidentale attaquée par le virus originaire de Chine.

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a d'abord minimisé l'apparition du virus dans la ville chinoise de Wuhan et a félicité le régime communiste pour ses efforts visant à contenir l'épidémie. Mais, le 17 février, par l'intermédiaire du scientifique italo-américain Ira Longini, l'un de ses consultants les plus compétents, l'OMS fait volte-face. Sur la base des données statistiques fournies par les dirigeants chinois, elle estime que le virus infecterait 66 % des 7,7 milliards d'habitants de la planète, causant la mort de 45 à 50 millions de personnes.

En transposant ces projections à Italie, le journaliste Alberto Rossi a calculé que si le pays n'avait pas été plus rapide que d'autres pour isoler les propagateurs involontaires du virus, le nombre d'Italiens infectés avait été de l'ordre de 36 à 40 millions. Le nombre de morts aurait atteint 400 à 450 000, soit l'équivalent des victimes Italiennes de la Seconde Guerre mondiale : 330 000 soldats et 130 000 civils¹.

D'autres journalistes ont fait des calculs encore plus apocalyptiques : « *Supposons qu'au final seuls 30 % soient infectés, soit près de 20 millions* » – imaginait Francesco Sisci dans le

quotidien *Il Sussidiario* du 9 mars. « Si – avec une réduction – 10 % d'entre eux tombent en crise [respiratoire], cela signifie que sans thérapie de soins intensifs, ils sont condamnés à succomber. Il y aurait deux millions de décès directs, plus tous les décès indirects résultant d'un effondrement du système de santé. »²

Une semaine plus tard, l'Imperial College de Londres ait publié une étude dirigée par le professeur Neil Ferguson, qui a ensuite servi de base à un grand nombre de gouvernements pour imposer un confinement excessif à leurs populations respectives. L'étude prévoyait qu'en l'absence d'un tel confinement, il y aurait environ 510 000 décès en Grande-Bretagne et 2,2 millions aux États-Unis, car il s'agissait d'un virus « d'une létalité comparable à celle de la grippe H1N1 en 1918 » [la grippe espagnole]³. Il est probable que cette information explosive ait été exagérée, car une reconstruction de ce dernier effectuée en 2005 aux Centers for Disease Control d'Atlanta, ainsi que des études ultérieures, ont montré qu'il était 100 fois plus mortel que les autres formes de grippe apparues au XX^e siècle au fil des ans⁴.

Bien que les informations initiales venant de Wuhan n'aient pas validé cette affirmation sur la létalité du virus, les projections de l'Imperial College ont presque été considérées comme un « dogme de foi ». Elles ont même amené le gouvernement britannique à changer d'attitude. Ce dernier n'a pas levé les mesures de confinement même lorsque le chef de l'équipe scientifique, le professeur Ferguson, ait reconnu dans un tweet :

▮ « Je suis conscient que beaucoup de gens aimeraient

voir et exécuter le code de simulation de pandémie que nous utilisons pour modéliser les mesures de contrôle contre le COVID-19. Pour expliquer le contexte – **j’ai écrit le code (des milliers de lignes de C non documentées) il y a plus de 13 ans pour modéliser les pandémies de grippe.** »⁵

Cette révélation a provoqué des centaines de réponses sur Twitter, soulignant l’extrême vulnérabilité de ce langage de programmation, encore affaibli par son grand nombre de lignes non documentées, qui rendent une vérification indépendante presque impossible.⁶ Dix jours plus tard, une équipe de l’Université d’Oxford a proposé un autre modèle, intégrant un nombre beaucoup plus important de Britanniques déjà contaminés dans lequel les taux de létalité étaient beaucoup plus faibles⁷.

Le temps nous dira quelle projection était la plus précise. En tout cas, une étude publiée le 9 avril par l’Institut de Virologie de l’Université de Bonn a présenté une confirmation factuelle du modèle d’Oxford niant la létalité que les projections de l’OMS et de l’Impérial Collège attribuaient au SRAS-CoV-2. L’étude consistait en plusieurs tests approfondis effectués sur un échantillon de mille personnes dans le village de Gangelt, district de Heinsberg, le premier foyer de l’épidémie en Allemagne. Le quotidien Le Monde résume ces résultats comme suit :

« Une étude allemande estime que le taux de mortalité est plus faible. Des enquêtes menées auprès de 12 446 habitants de Gangelt montrent des chiffres

cinq fois inférieurs à l'évaluation initiale. Les chercheurs affirment que cette méthode permet d'identifier toutes les personnes infectées, y compris les porteurs asymptomatiques. »

En fait, on a constaté que le taux d'infection était de 15 % de la population et que le taux de mortalité n'était que de 0,37 %, soit cinq fois moins que celui que l'université John Hopkins attribuait à l'Allemagne⁸.

En tout cas, il ne semble pas raisonnable que les gouvernements prennent des décisions drastiques, avec des coûts sociaux et économiques énormes, en se basant sur des modèles mathématiques construits sur des données incertaines. Pour le prouver, tournons-nous encore une fois vers l'Italie.

Au jour où ces lignes sont écrites (20/04/20), le bulletin de la protection civile a annoncé que, pour la première fois depuis le début de la crise, le nombre de personnes testées positives dans le pays a diminué, ainsi que le nombre de personnes, dans les unités de soins intensifs, ayant besoin d'une aide respiratoire⁹. Cela signifie que l'on peut supposer que le pic de l'épidémie est passé (à moins d'une mutation provoquant une nouvelle vague épidémique, comme ce fut le cas avec le virus H1N1 entre 2009 et 2011)¹⁰.

À ce jour, le nombre officiel de décès dus au coronavirus en Italie est de 23 660. Supposons que le virus ne mute pas, et que ce nombre double d'ici la fin de l'année. Le nombre total de décès s'élèverait à 47 000, soit **près de dix fois moins que la projection la moins alarmiste du début de l'épidémie**,

et 50 fois moins que la projection la plus alarmiste d'il y a tout juste un mois.

Quarante mille morts, c'est un chiffre très élevé. Ce serait une tragédie pour les victimes et leurs familles, et un coup dur pour l'Italie. Cette tragédie ne serait pas atténuée par le fait que l'âge moyen des défunts est de 81 ans (principalement des hommes) ayant des pathologies préexistantes dans 2/3 des cas selon les données fournies par l'Istituto Superiore di Sanità en Italie¹¹.

Une tragédie économique « aux proportions bibliques » et aux conséquences visibles à l'œil nu

Examinons maintenant le revers de la médaille : les conséquences économiques résultant des mesures drastiques de confinement « horizontal » de la population adoptées en peu de temps par les autorités nationales et régionales italiennes pour contenir l'épidémie et empêcher la saturation des unités de soins intensifs.

Selon l'Institut italien des statistiques, 2,2 millions d'entreprises ont suspendu leurs activités, soit 49 % du total. Cela a entraîné une baisse de 34 % de la production et de 27 % de la valeur ajoutée. Le nombre total de salariés en incapacité de travail était de 7,4 millions (44,3 % de l'effectif total), dont 4,9 millions (42 %) étaient de simples salariés¹².

Cet arrêt soudain de l'activité économique va conduire à « une tragédie aux proportions bibliques », prédit Mario Draghi, ancien président de la Banque centrale européenne, dans une chronique du Financial Times. C'est la plus grande crise de l'économie réelle de ces cent dernières années. Selon la banque d'investissement Goldman Sachs, le PIB italien chutera de 11,6 % en 2020¹³. Pour Gustavo Boni, fonctionnaire européen, la contraction du PIB italien se situera entre 12,5 et 15 %, avec une baisse de 85 % du stock brut de capital fixe et une chute de 38 % des revenus du travail intérieur. En

retour, la dette publique s'élèvera à 160 % du PIB, soit le niveau atteint par la Grèce lorsqu'elle a été renflouée par l'UE¹⁴.

Si l'on additionne tout cela, ça signifie qu'après la levée du confinement, des millions de travailleurs italiens risquent de trouver les portes de leurs entreprises fermées, et des milliers d'artisans et de commerçants pourraient rejoindre le grand contingent des chômeurs ou déposer le bilan. Rien que dans le secteur du tourisme (13 % du PIB italien), le journal économique *Il Sole24 Ore* calcule que « *près d'un million d'emplois est déjà menacé* »¹⁵.

Maurizio Gardini, président de Confcooperative, l'une des principales associations de coopératives italiennes, affirme que lorsque l'Italie lèvera le confinement de la population, au moins 20 % (près d'un million) des petites et moyennes entreprises seront fermées. Les conséquences en termes de revenus, d'emploi et de paix sociale sont indescriptibles¹⁶. Une étude de l'agence statistique italienne (ISTAT) affirme que le verrouillage des activités productives entraînera « *l'effondrement de la confiance des consommateurs et des entreprises* »¹⁷.

L'Italie n'est pas un cas isolé. Les autorités de la France voisine ont pris des mesures de confinement similaires, basées sur des projections tout aussi alarmantes de contagion et de décès, avec des conséquences similaires. Selon l'INSEE, l'institut français des statistiques, l'activité économique a chuté de 36 % alors que, dans le secteur privé, la baisse a été encore plus importante (42 %). En effet 6,9 millions de salariés du secteur privé sont à domicile et bénéficient d'une aide au chômage partiel, et la consommation des ménages a chuté de 35 %¹⁸.

L'économiste et historien Nicolas Baverez a déclaré, dans sa chronique hebdomadaire du quotidien *Le Figaro*, que « Deux mois de confinement laisseront la France avec une chute de 10 % de son PIB, un déficit de 12 à 15 % du PIB et une dette publique de plus de 120 % du PIB. Des milliers d'entreprises vont faire faillite, notamment des TPE, et nombre des 8,7 millions de chômeurs partiels ne retrouveront pas leur emploi, avec pour conséquence la montée de la pauvreté »¹⁹. (En fait, le ministre du Travail a annoncé que 9,6 millions d'employés du secteur privé sont actuellement « protégés » par des allocations de chômage partiel. Cela représente près de la moitié de l'ensemble des salariés)²⁰.

Selon le ministre français de l'Économie, Bruno Le Maire, en 2020 le pays connaîtra sa plus grande récession depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale²¹. Le Premier ministre Édouard Philippe a déclaré devant l'Assemblée nationale que l'impact économique lié au coronavirus sera « massif » et « brutal », donnant lieu à « *un choc économique que chacun imagine, mais dont personne ne sait encore la totalité de l'impact* »²².

Si ce sont là les prévisions pour deux pays dont les économies sont parmi les plus développées du monde, on peut imaginer ce que sera l'impact du blocage des activités économiques dû au SRAS-CoV-2 pour le reste du monde.

Le « Grand Confinement » : un impact social dévastateur et une pandémie de l'extrême pauvreté

Le 9 avril, la directrice générale du Fonds monétaire international, Kristalina Georgieva, a déclaré que nous allons connaître « *les pires conséquences économiques depuis la Grande Dépression* » de 1929, provoquant une baisse du revenu par habitant dans plus de 179 pays. La haute responsable a ajouté que les pays pauvres ou émergents d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine « sont à haut risque », d'autant plus que les capitaux en sortent à un rythme trois fois plus rapide que lors de la crise financière de 2008, ce qui va provoquer des problèmes de liquidité et de solvabilité²³.

Cinq jours plus tard, le FMI a publié ses prévisions concernant ce qu'il a appelé « le Grand Confinement » : une contraction de 3 % du PIB mondial en 2020, l'Europe et les États-Unis étant les plus touchés par la dépression (-7,5 % et -6,5 % respectivement). Il n'exclut pas la possibilité d'une chute encore plus brutale en 2021. L'effet social de la récession sera sévère, le chômage dans la zone euro augmentant de 40 % (pour atteindre 9,2 %) et triplant aux États-Unis pour atteindre 10,4 % de la population active²⁴.

« *Les travailleurs et les entreprises sont confrontés à une catastrophe* », a déclaré Guy Ryder, directeur général de l'Organisation internationale du travail. L'OIT a en effet publié

un rapport le 7 avril dernier, indiquant que « *la crise provoque une réduction sans précédent de l'activité économique et du temps de travail. Au 1er avril 2020, les estimations indiquent que le temps de travail diminuera durant le trimestre en cours (T2) d'environ 6,7 %, ce qui équivaut à 195 millions de travailleurs à temps plein* »²⁵.

D'énormes pertes sont attendues à tous les niveaux de revenus, mais surtout dans les pays à revenu élevé ou moyen (7 % de pertes, soit l'équivalent de 100 millions de travailleurs à temps plein), ce qui est beaucoup plus important que les effets de la crise financière de 2008. Les secteurs les plus touchés seront les hôtels, les restaurants, l'industrie manufacturière, le commerce de détail, les activités administratives et les services. Le rapport de l'OIT indique qu'il existe un risque élevé que le chiffre final soit beaucoup plus élevé que la projection initiale de 25 millions de chômeurs²⁶.

Ce chiffre de 25 millions est certainement extrêmement optimiste, car une étude de l'Union africaine a suggéré que rien qu'en Afrique, 20 millions d'emplois seraient supprimés et que l'endettement augmenterait²⁷. En ce qui concerne les États-Unis, ils sont passés d'un quasi-plein emploi en février « *à un chômage de masse qui devrait atteindre 20 % en avril. En moins d'un mois, 22 millions d'emplois ont disparu* », affirme le correspondant du *Figaro* à Washington²⁸.

Le résultat global sera une augmentation exponentielle de l'extrême pauvreté. « *Je ne vois pas d'équivalent historique à la menace que fait peser le Covid-19 sur les populations les plus vulnérables* », a déclaré Robin Guittard, responsable d'Oxfam

en France²⁹. Dans une étude publiée le 8 avril, des chercheurs du King's College de Londres et de l'Université nationale d'Australie prédisent que la pandémie pourrait plonger un demi-milliard d'habitants de la planète dans l'extrême pauvreté, détruisant ainsi les progrès réalisés au cours des trois dernières décennies³⁰.

Dans les pays pauvres, l'augmentation des décès dus à la faim sera beaucoup plus importante que le nombre des victimes du Covid-19

Les conséquences de cette augmentation exponentielle de la pauvreté sur la santé des populations appauvries seront désastreuses. Même l'Organisation mondiale de la santé, le plus grand promoteur de mesures strictes de confinement de la population, reconnaît qu'il existe un lien étroit entre l'extrême pauvreté et la mauvaise santé. Dans une étude publiée conjointement avec l'OCDE, elle reconnaît une évidence, à savoir que

« les pauvres souffrent d'une santé plus mauvaise et meurent plus jeunes. Ils ont une mortalité infantile et maternelle plus élevée que la moyenne, des niveaux de maladie plus élevés et un accès plus limité aux soins de santé et à la protection sociale »³¹.

En raison de cet ensemble de facteurs, 3 millions 420 mille personnes sont déjà mortes de faim au cours du premier trimestre 2020, soit **une moyenne de 30 800 morts par jour**. **C'est près de cinq fois plus que les décès par Covid-19 dans le monde entier pour le 5 avril, jour où a été enregistré le plus grand nombre de victimes** (6 367 morts).

Le Programme alimentaire mondial prévoit que la perte des revenus du tourisme, la diminution des envois de fonds et les restrictions de voyage et d'autres loisirs liées à la pandémie de coronavirus doubleront le nombre de pauvres souffrant de faim aiguë, ajoutant 130 millions aux quelque 135 millions déjà dans cette situation. « *Le Covid-19 est potentiellement catastrophique pour des millions de personnes dont la vie ne tient déjà plus qu'à un fil* », a déclaré Arif Husain, économiste en chef et directeur de la recherche, de l'évaluation et du suivi au Programme alimentaire mondial (PAM)³². David Beasley, directeur exécutif du PAM, dans une interview au *Guardian*, s'est exclamé : « *Maintenant, mon Dieu, c'est une tempête parfaite. Nous sommes face à des famines généralisées aux proportions bibliques* »³³.

Statistiquement, cette augmentation de la faim aiguë résultant de l'effondrement économique provoqué par les mesures de confinement pourrait être responsable de 30 000 décès quotidiens supplémentaires. Une part importante de ces décès aurait probablement été évitée si, au lieu d'écouter les ayatollahs et les médias de l'OMS, les autorités avaient écouté les avis d'autres experts qui avaient suggéré d'adopter des mesures de confinement « verticales » ou « intelligentes », c'est-à-dire de protéger la population à risque (les personnes âgées et celles atteintes de maladies graves) et de seulement confiner les personnes infectées par le virus après avoir effectué des milliers de tests³⁴.

Ce plan n'est pas une idée irréaliste. Il a été mis en place avec beaucoup de succès à Taiwan, en Corée du Sud, à Singapour, au Canada, en Géorgie et en Islande³⁵. Dans les

trois premiers pays asiatiques mentionnés et au Japon, l'arrêt de travail n'a touché que 10 % de la population active³⁶. L'efficacité de cette stratégie a été largement démontrée jusqu'à présent. Le nombre de décès dans ces quatre pays, dont la population totale est de 257,4 millions de personnes, s'élève aujourd'hui à seulement 489, ce qui correspond à un taux de mortalité de 1,9 victime par million. En revanche, en Italie, malgré l'enfermement « horizontal », le chiffre était de 391,32 victimes par million (23 660 décédés), soit 205 fois plus !

Le comité de rédaction du *Wall Street Journal* l'a bien exprimé dans son numéro du 19 mars, trois jours après la publication des projections fantaisistes de l'Imperial College et même avant le rapport de l'Université d'Oxford. Son éditorial était intitulé : « *Repenser le confinement du au coronavirus – aucune société ne peut sauvegarder longtemps la santé publique au détriment de sa santé économique.* »³⁷

Il est dommage que ni cet article ni les chiffres ci-dessus n'aient été montrés aux responsables gouvernementaux qui, animés par la bonne intention de sauver des vies et conseillés par les directeurs de l'OMS et les chercheurs de l'Imperial College, ont décidé d'arrêter les activités économiques non essentielles dans leur pays. L'impact de cette paralysie sera d'autant plus grave que « *l'isolement, même intermittent, devrait se poursuivre jusqu'en 2022 dans plusieurs régions du monde si un vaccin n'apparaît pas* », selon le magazine *Isto é*, qui cite « *une étude de l'Université de Harvard, publiée dans la revue Science.* »³⁸

Au nom des « mesures de distanciation physique préventive », l'OMS sacrifie les enfants des pays pauvres

Dans cette décision précipitée de confiner tout le monde à la maison, il y a encore une autre constatation extrêmement choquante.

Le 26 mars, l'Organisation mondiale de la santé a publié un document intitulé « Principes directeurs relatifs aux vaccinations pendant la pandémie de Covid-19 ». Il indique que, « *sur la base des connaissances actuelles concernant la transmission du virus SRAS-CoV-2 et des recommandations de distanciation physique, les campagnes de vaccination de masse doivent être temporairement suspendues.* »³⁹

Suite à cette recommandation, l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite a suspendu sa campagne de vaccination. Pourtant, ses conseillers scientifiques estiment que cela augmentera le nombre de paralysies chez les enfants et que certains pays exempts de cette maladie infectieuse seront à nouveau infectés. Selon le quotidien madrilène *El País*, la polio n'est qu'une des nombreuses vaccinations qui ont été suspendues en Afrique. « *Écrivant dans Science, la journaliste Leslie Roberts rapporte le fait que des millions d'enfants ont été privés de leurs vaccins contre la polio, la rougeole, les*

papillomes, la fièvre jaune, le choléra et la méningite. On parle de 14 millions, mais c'est une estimation basse, certainement très basse. »⁴⁰

Selon les Centers for Disease Control d'Atlanta, 23 pays ont déjà arrêté leurs campagnes de vaccination contre la rougeole, et 16 autres envisagent de le faire, même si cette maladie tue de 3 à 6 % des personnes infectées (beaucoup plus que le coronavirus), et que la majorité de ses victimes sont des enfants mal nourris.

Face à ce que le journal espagnol appelle le « dilemme du diable », les autorités de la plupart des pays riches ont choisi, bon gré mal gré, d'épargner les victimes potentielles du SRAS-CoV-2 (peut-être parce qu'elles constituent la majorité des électeurs) en sacrifiant les enfants des pays pauvres qui vont mourir ou devenir handicapés à cause des orientations irresponsables de l'OMS⁴¹.

Compte tenu de ces données, le lecteur ne serait-il pas d'accord avec nous pour dire que le monde contemporain se suicide par peur de mourir du Covid-19 ? Cela en raison de l'irresponsabilité de l'OMS, des dirigeants politiques et des médias, qui ont créé la panique actuelle.

C'est tellement évident qu'une question se pose naturellement : à qui profite ce suicide collectif dans notre société contemporaine ?

Les quatre principaux bénéficiaires de ce suicide

D'un point de vue géopolitique, le principal bénéficiaire de la crise générée par l'épidémie qui a débuté à Wuhan a été le régime communiste chinois lui-même. Mais, au sein des sociétés occidentales, trois courants idéologiques – qui, soit dit en passant, se sont révélés être les grands propagandistes du confinement radical de la population – en seront les principaux bénéficiaires : les écologistes radicaux, les promoteurs de la gouvernance mondiale et la gauche radicale.

1. LE PARTI COMMUNISTE CHINOIS

Malgré l'énorme responsabilité des dirigeants communistes dans l'épidémie dont l'origine n'est pas encore élucidée, ni sa propagation à Wuhan et dans toute la province du Hubei⁴², son principal bénéficiaire, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, est sans aucun doute le régime communiste de Pékin. John Gray, professeur émérite à la London School of Economics, le résume dans un article pour le *NewStatesman* :

« Personne ne connaît le coût humain total de la fermeture de la Chine. Pourtant, le régime de Xi Jinping semble avoir profité de la pandémie. Le virus a fourni une justification pour étendre l'état de surveillance

et introduire un contrôle politique encore plus fort. Au lieu de subir la crise, Xi l'utilise pour étendre l'influence du pays. La Chine se substitue à l'UE en aidant les gouvernements nationaux en détresse, comme l'Italie. De nombreux masques et kits de test qu'elle a fournis se sont avérés défectueux, mais le fait ne semble pas avoir entamé la campagne de propagande de Pékin. (...) Le président serbe Aleksandar Vucic a été plus franc et plus réaliste : «La solidarité européenne n'existe pas (...) c'était un conte de fées. Le seul pays qui peut nous aider dans cette situation difficile est la République populaire de Chine. Aux autres, merci pour rien. »⁴³

Les courants de gauche « bolivariens » soutiennent cette expansion diplomatique et idéologique de l'influence chinoise, comme l'atteste la brésilienne Paola Estrada, du Secrétariat opérationnel international des mouvements sociaux populaires en Amérique latine :

« Il est de plus en plus évident que pendant la pandémie, la Chine a joué un rôle beaucoup plus important qu'auparavant dans les domaines économique et commercial, ainsi que sur le plan politique et idéologique. Il est encore difficile de prévoir des scénarios quant à l'issue de ce processus. Toutefois, il est indéniable que le gouvernement chinois a été applaudi dans le monde entier pour sa capacité, son efficacité et sa rapidité à faire face à la progression de l'épidémie en Chine. Il l'a fait en appliquant des mesures d'isolement social, en construisant des hôpitaux, en

fabriquant des tests et des fournitures hospitalières, en formant des professionnels et en investissant dans la science et la technologie. (...) En temps de pandémie, alors que nous devons faire face à tant de changements, d'incertitudes, de tristesse et d'attaques de la droite et de l'impérialisme, l'exemple du peuple vénézuélien, du peuple cubain et du peuple chinois nous remplit le cœur de l'espoir qu'un autre monde est possible. »⁴⁴

2. LES ÉCOLOGISTES

Peu après l'adoption des mesures de confinement par les gouvernements, les écologistes ont proclamé aux quatre vents qu'il était prouvé que, face à une menace globale, il était possible d'imposer des mesures drastiques qui affecteraient la vie quotidienne des populations⁴⁵. Ils ont suggéré qu'une fois la crise sanitaire passée, il ne serait pas cohérent de ne pas déclarer une « urgence climatique » et d'imposer des mesures tout aussi drastiques pour diminuer la production de CO²⁴⁶.

En Espagne, cinq associations (Amigos de la Tierra, Greenpeace, Ecologistas en Acción, SEO/BirdLife, et WWF) se sont adressées à la Commission européenne et au gouvernement espagnol pour demander des programmes d'aide publique pour réactiver l'économie afin « *d'accélérer la transition vers une économie décarbonée et verte* ». La distribution des fonds devrait pénaliser « *les activités les moins durables* » et être conditionnée à un engagement « *d'arrêter la perte de la biodiversité* » et de favoriser la « *décarbonisation.* »⁴⁷

Par ailleurs, l'« Alliance européenne pour une relance verte » est née à l'initiative du député européen Pascal Confin. Elle regroupe 180 dirigeants européens (79 députés européens de 17 pays, 37 directeurs généraux de multinationales, 28 associations d'entreprises et sept ONG, outre des groupes d'experts). Son objectif est de promouvoir une sortie « verte » de la crise économique du coronavirus et de « déclencher un nouveau modèle économique européen ». Puisque, pour l'Alliance, le « cœur de la stratégie économique » doit être « la lutte contre le changement climatique », les « investissements massifs » à réaliser pour sauver l'économie doivent s'aligner sur des « principes écologiques ». L'Alliance soutient une lettre que 13 ministres de l'Environnement et du Climat de l'Union européenne ont envoyée à Bruxelles pour demander le maintien du Pacte vert idéalisé par la nouvelle Commission von der Leyen⁴⁸.

3. « LES MONDIALISTES »

Dès que les pays européens ont commencé à fermer leurs frontières et à prendre des mesures de protection, se disputant les masques et les tests de mauvaise qualité que la Chine avait « généreusement » envoyés, les promoteurs de la « société ouverte » ont commencé à proclamer que la seule solution à la pandémie était une réponse mondiale coordonnée.

Bill Gates a publié dans plusieurs journaux une colonne intitulée « A Global Response to Covid-19 », disant que bien que les gouvernements aient fourni des réponses nationales, leurs dirigeants doivent reconnaître que tant que

le virus sera présent quelque part, « *ce sera un problème pour le monde entier* ». Il a ajouté que « *nous avons besoin d'une réponse mondiale pour lutter contre la maladie* » afin que les ressources financières et médicales (masques, tests, etc.) soient distribuées efficacement, et que les pays s'engagent à suivre les directives de l'OMS⁴⁹.

Pour sa part, António Guterres, ancien président de l'Internationale socialiste et actuel secrétaire général des Nations unies, a présenté un rapport spécial intitulé « *Responsabilité partagée, solidarité globale : la réponse aux effets socio-économiques du Covid-19* », dans lequel il demande qu'au moins 10 % du PIB mondial soit alloué à un fonds de solidarité pour résoudre la crise⁵⁰.

Gordon Brown, ancien Premier ministre travailliste anglais, a donné la dernière touche à l'opération en suggérant la mise en place minimale d'une forme provisoire de gouvernement mondial pour faire face à la double crise, médicale et économique : « *Ce dont nous avons besoin, c'est d'un exécutif qui fonctionne* ». Il est actuellement envoyé spécial des Nations unies pour l'éducation mondiale⁵¹. Et dans une interview avec *El País*, il a réitéré :

« Nous avons besoin d'un [sommet] avec des engagements pour fournir les fonds nécessaires à l'urgence sanitaire. (...) Et deuxièmement, un groupe de travail exécutif [une équipe dotée de pouvoirs exécutifs] au G20, car les bonnes paroles ne suffisent plus. Nous devons agir dans les prochains jours et le faire de manière coordonnée. Un organe exécutif est

nécessaire pour répondre au problème que vous [le journaliste] mentionnez sur [la critique] des institutions internationales. (...). Un leadership politique partagé est nécessaire. »

Selon M. Brown, dans la phase actuelle des efforts pour préserver les emplois, une réponse nationale pourrait suffire. Cependant, dans la phase suivante,

« nous aurons besoin d'une coordination fiscale, d'une coordination monétaire et d'une collaboration entre les différentes banques centrales. Et je ne parle pas seulement d'un modèle comme celui de l'UE. Je fais référence à la portée mondiale. (...) Dans la phase de croissance, nous aurons besoin d'un effort coordonné de relance budgétaire dans le monde entier. »⁵²

En Amérique latine, le groupe dit de Puebla, composé de présidents, d'anciens présidents (tels que Lula da Silva, Dilma, etc.) et de dirigeants politiques, universitaires et syndicaux à orientation socialiste, a publié une note affirmant que la crise actuelle

« n'a pas d'autres solutions que d'intégrer l'Amérique latine et les Caraïbes et de coopérer au niveau mondial ». Dans cette opération, l'OMS « doit jouer un rôle encore plus important qu'aujourd'hui ».

Le document invite

« les gouvernements, les organisations et les peuples du monde, lorsque la pandémie sera terminée, à réfléchir sereinement à un nouveau modèle de développement qui donne la priorité à des valeurs jusqu'alors inconnues comme l'environnement, l'inclusion sociale, la réduction des inégalités, la sécurité alimentaire, le désarmement militaire, le multilatéralisme et la progressivité fiscale. »⁵³

4. LA GAUCHE RADICALE

De son côté, la gauche radicale se tient prête à surfer sur la vague. Dans un article publié dans *Intercept*, l'écrivain et militante Naomi Klein explique qu'au cours des deux dernières décennies, elle a appris que « dans les moments de changement cataclysmique, ce qui était auparavant impensable devient soudain réalité. »⁵⁴

Dans le même ordre d'idées, le philosophe slovène Slavoj Žižek a soutenu que « *le coronavirus nous obligera à réinventer un communisme basé sur la confiance dans les gens et la science* ». Ce ne serait pas comme le communisme du passé, mais « *une sorte d'organisation mondiale qui peut contrôler et réguler l'économie, ainsi que limiter la souveraineté des États-nations* ». Le philosophe italien Franco Berardi Bifo n'est pas en reste : « *Y a-t-il quelqu'un qui n'aime pas cette logique parce qu'elle rappelle le communisme ? Eh bien, s'il n'y a plus de mots modernes, nous utiliserons toujours celui-ci, vieux certes, mais toujours très beau.* »⁵⁵

Ainsi, comme l'a déclaré Pablo Iglesias, chef du parti Podemos et vice-président de l'actuel gouvernement de coalition espagnol, lors d'une réunion de son cabinet de crise, la gauche radicale propose ouvertement la nationalisation des compagnies d'électricité et de télécommunications, des hôpitaux privés, des hôtels, etc.⁵⁶

Pire encore, les représentants de l'establishment reprennent des propositions faites jusqu'à présent par la gauche alternative, comme celle d'un « revenu de base universel ». À noter que le revenu universel proposé n'est pas limité à l'aide temporaire aux travailleurs sans emploi en raison de la crise économique ou financière. Toutes les personnes sensées, depuis un analyste de l'Acton Institute⁵⁷ jusqu'au secrétaire de la Conférence épiscopale espagnole⁵⁸, considèrent qu'une aide temporaire est nécessaire. Le revenu universel ne correspond pas non plus à la « monnaie hélicoptère », métaphore chère à Milton Friedman, pour résoudre les problèmes temporaires de liquidités dans l'économie⁵⁹. En réalité, il s'agit d'un salaire minimum permanent distribué à l'ensemble de la population, chacun pouvant choisir de travailler ou non selon ses propres aspirations ; cela lui garantirait une soi-disant « émancipation » totale.

Le « revenu universel » était l'idée principale du programme de Benoît Hamon, le candidat malheureux du Parti socialiste français aux dernières élections présidentielles. En fait, il a profité de l'épidémie pour relancer cette proposition, affirmant que

▮ « Le revenu universel d'existence est enfin un outil

incomparable d'émancipation. En libérant chacun d'une dépendance exclusive au revenu qu'il tire de l'emploi, le revenu universel donne une capacité de négociation et de choix à chaque individu. (...) L'émancipation sociale passe par cette pratique individuelle de la liberté. (...) La crise accouchera d'un nouveau monde. »⁶⁰

Dans une lettre ouverte publiée dans le journal londonien *The Independent*, pas moins de 500 universitaires et dirigeants politiques, principalement du Royaume-Uni et des États-Unis, ont demandé la mise en place de ce salaire universel. Ils ont déclaré que « *sans une intervention gouvernementale drastique* **, d'innombrables personnes vont souffrir, des entreprises vont fermer, le chômage va monter en flèche et l'économie va entrer dans une forte récession et peut-être même dans une deuxième Grande Dépression ». Par conséquent, « un revenu de base inconditionnel devrait jouer un rôle central dans la réponse d'urgence à cette crise. »⁶¹

Se joignant à cette lettre ouverte, Beppe Grillo, l'ancien comédien fondateur du Mouvement des Cinq Étoiles en Italie, s'est prononcé sur le salaire universel :

« L'urgence que nous vivons pourrait favoriser un changement

**En réalité, ce médicament est pire que la maladie. L'analyste financier Maurizio Milano a fait une critique lucide du « socialisme de guerre » que ces universitaires et dirigeants prônent en appelant à la création, ex nihilo, d'une masse énorme de liquidités financières pour acquérir des dettes publiques et privées, augmentant ainsi les déficits et la dette publique : « L'histoire nous enseigne que les « urgences » sont le terreau idéal pour une action de plus en plus envahissante des États, qui conduit à des sociétés irresponsables et fragiles au détriment de la liberté, de la sécurité et du bien-être général. »

historique et révolutionnaire que beaucoup ont toujours considéré superficiellement comme fou, mais qui pourrait changer notre avenir pour le mieux. »⁶²

Un « nouveau monde » imposé par la loi... ou par la force !

Des gens impatients veulent précipiter ce changement révolutionnaire de manière violente. Dans le journal *L'Opinion*, le député Guillaume Larrivée, du parti de centre droit Les Républicains (de l'ancien président Sarkozy), spéculé qu'en France

« La brutalité de la déflagration économique et financière alimenterait une révolte sociale, sur un terrain de préoccupations et de revendications déjà très vives (comme l'ont montré depuis deux ans les Gilets jaunes et la contestation de la réforme des retraites), ravivant les plaies de la lutte des classes et des âges, ainsi que les fractures territoriales de "l'archipel français", jusqu'à allumer les brasiers de l'émeute ».

Le parlementaire français conclut : « *Je l'écris sans emphase : la France serait, alors, en marche vers la guerre civile.* »⁶³

Un rapport du service central du renseignement territorial (SCRT) confirme la prédiction pessimiste du député français. Il met en garde contre un risque de bouleversement social à la sortie du confinement. « *Le confinement ne permet plus à la gronde populaire de s'exprimer, mais la colère ne faiblit pas et la gestion de crise, très critiquée, nourrit la contestation* »,

indique le rapport. Les agents du renseignement craignent la création de « comités de lutte » dans des quartiers sensibles et une action par la gauche radicale avec la « création de groupuscules de la mouvance autonome » pour aller vers « une transversalité des luttes »⁶⁴.

Les troubles ont en fait déjà commencé : « *Le Havre, Évreux, Bordeaux, Villiers-sur-Marne, Mantes-la-Jolie, Chanteloup-les-Vignes, Villeneuve-la-Garenne, La Courneuve, Trappes, Grigny...* C'est la liste non exhaustive des épisodes de violence urbaine relevés entre le 12 et le 19 avril », informe *Le Figaro*. « Les guets-apens sont préparés de façon méthodique », explique un vétéran d'un « secteur sensible ».

« Avec stockage de projectiles, de mortiers et barricades pour faire le “buzz” sur les réseaux sociaux. Ils observent la réactivité des policiers et les effectifs mobilisés. Le but est clair : affirmer que c'est leur territoire et qu'ils le contrôlent (...) avec une certitude pour les forces de l'ordre : au moindre incident dénoncé comme une “bavure policière”, on frise l'émeute et les réseaux sociaux abondent en appels à des représailles », ajoute le quotidien⁶⁵.

La situation pourrait évoluer rapidement, passant de quelques premières manifestations d'une violence contrôlable comme les « gilets jaunes » de l'an passé à des manifestations massives et incontrôlables comme celles de Santiago, de Valparaíso et d'autres villes chiliennes. Celles-ci ont forcé le gouvernement chilien à céder aux pressions de la gauche et à entamer un processus qui pourrait aboutir à l'adoption d'une

constitution de style « bolivarien » dans un pays qui, jusqu'à récemment, se vantait d'avoir le revenu par habitant le plus élevé d'Amérique latine.

Une « fenêtre d’opportunité » transitoire que les organisateurs du « nouveau monde » ne veulent pas rater

Si ce scénario se développe, les perturbations serviront d’argument pour accélérer les programmes de socialisation de l’économie par des moyens légaux. Dans tous les cas, les trois courants ci-dessus – vert, mondialiste et ultragauche – sont unanimes à affirmer péremptoirement que « rien ne sera plus jamais comme avant ».

Où les agents de ces courants idéologiques, jusqu’ici électoralement marginaux, trouvent-ils autant d’assurance ? Sans doute dans l’espoir de surmonter leurs divergences actuelles grâce à deux facteurs qui leur offrent une « fenêtre d’opportunité » pour entreprendre une manœuvre audacieuse : la crainte des gens d’une aggravation ou d’une éventuelle reprise de la pandémie, et le soutien moral que le Pape François a apporté à leurs programmes.

La panique alimentée par l’OMS, les gouvernements, les médias et les autorités religieuses

Dans une conférence sur internet, l’historien Roberto de Mattei a rappelé que la contagion peut être un phénomène à la fois physique et psychologique. « *Inspirée par Gustave Le Bon, l’auteur de Psychologie des foules, la théorie moderne de la contagion sociale explique comment même l’individu le plus pacifique peut devenir agressif, agissant par imitation ou suggestion, tout en étant protégé par l’anonymat de masse. La panique est l’un des sentiments transmis par la contagion sociale, comme ce fut le cas pendant la Révolution française à l’époque appelée la Grande Peur.* »⁶⁶

Jacques Attali, conseiller de tous les présidents français de gauche et de droite, de Mitterrand à Macron, semble avoir très bien compris l’utilisation de la panique comme arme pour promouvoir un programme politique tel que jeter les bases d’une gouvernance mondiale. Dans un article de l’hebdomadaire *L’Express* du 3 mai 2009, peu après les premières alertes provoquées par le virus H1N1, il écrit :

« L’Histoire nous apprend que **l’humanité n’évolue significativement que quand elle a vraiment peur** : elle met alors d’abord en place des mécanismes de défense ; parfois intolérables (des boucs émissaires et des totalitarismes) ; parfois futiles (de

la distraction) ; parfois efficaces (des thérapeutiques, écartant si nécessaires tous les principes moraux antérieurs). Puis, une fois la crise passée, elle transforme ces mécanismes pour les rendre compatibles avec la liberté individuelle, et les inscrire dans une politique de santé démocratique. La pandémie qui commence pourrait déclencher une de ces peurs structurantes. »

Le gourou de l'Élysée a imaginé plusieurs scénarios pour l'épidémie et a ajouté qu'« *une pandémie majeure fera alors surgir, mieux qu'aucun discours humanitaire ou écologique, la prise de conscience de la nécessité d'un altruisme, au moins intéressé* ».

Dans tous les cas, écrit-il, il sera nécessaire de « *mettre en place une police mondiale, un stockage mondial et donc une fiscalité mondiale. On en viendra alors, beaucoup plus vite que ne l'aurait permis la seule raison économique, à mettre en place les bases d'un véritable gouvernement mondial. C'est d'ailleurs par l'hôpital qu'à commencé en France au 17^e siècle la mise en place d'un véritable État* »⁶⁷.

Pour l'instant, aucune donnée ne permet d'affirmer que ce plan est en cours d'exécution. Mais une chose est sûre : plusieurs facteurs ont contribué à répandre la panique et, qu'elles le veuillent ou non, les organisations internationales et nationales en charge de la santé publique se sont prêtées à l'amplifier.

Comme l'a expliqué le Dr Iahn Gonsenhausner, responsable de la sécurité des patients au Wexner Medical Center de

l'université d'État de l'Ohio, « nous lançons le mot pandémie – qui terrifie les gens », car ce mot peut évoquer les terribles pandémies historiques telles que la peste bubonique et la variole. « Mais en réalité, ce mot signifie tout simplement quelque chose qui se propage sur une vaste zone géographique en peu de temps. Mais il n'indique pas forcément sa virulence et mortalité. Je crois que les gens pensent que c'est comme dans le film *Outbreak****. »⁶⁸

Un autre facteur qui pourrait contribuer à accroître la panique autour du coronavirus dans l'hémisphère nord, est qu'il est apparu à la fin de l'hiver et qu'il présente des symptômes similaires à ceux de la grippe saisonnière. Donc beaucoup de personnes touchées par cette dernière sont amenées à penser qu'elles avaient contracté le coronavirus, a ajouté le médecin⁶⁹.

Interviewé par le quotidien belge *L'Écho*, le philosophe français agnostique André Comte-Sponville a donné d'autres raisons qui méritent d'être mentionnées. À la question « *La grippe de 1968 – grippe de Hong Kong – a fait environ un million de morts, dans l'indifférence quasi générale. Pourquoi, cinquante ans plus tard, nos sociétés réagissent-elles de manière totalement différente face à la menace du coronavirus ?* », il a répondu :

« La grippe dite “asiatique”, en 1957-1958, en avait fait encore plus, et tout le monde l'a oubliée. Pour-

*** Un film américain de 1995 sur les catastrophes médicales, réalisé par Wolfgang Petersen. Il raconte l'histoire d'un nouveau virus que le gouvernement américain aurait gardé secret pendant de nombreuses années en vue de son utilisation éventuelle comme arme biologique.

quoi cette différence de traitement ? J'y vois trois raisons principales. D'abord la mondialisation, dans son aspect médiatique : nous sommes désormais informés en temps réel de tout ce qui se passe dans le monde, par exemple, chaque jour, du nombre de morts en Chine ou aux États-Unis, en Italie ou en Belgique... Ensuite, la nouveauté et le "biais cognitif" qu'elle entraîne : le Covid-19 est une maladie nouvelle, qui, pour cette raison, inquiète et surprend davantage. Enfin une mise à l'écart de la mort, qui la rend, lorsqu'elle se rappelle à nous, encore plus inacceptable. »⁷⁰

Les médias ont renforcé ces facteurs psychologiques de propension à la peur. Sous prétexte d'inciter la population à observer les comportements préventifs suggérés par les autorités, les médias ont contribué à la panique par des reportages incessants aux tons apocalyptiques.

Un exemple frappant de cette tendance à l'exagération est un reportage de la BBC du 4 avril intitulé « "Coronavirus" : Un enfant de cinq ans parmi les dernières victimes britanniques », avec des informations quotidiennes fournies par le ministère de la Santé. Bien que le titre mette en évidence un élément qui tiendrait dans une seule ligne de ce rapport, contenant toutes sortes de nouvelles, le fait que ce dernier reconnaisse que la fillette souffrait des « comorbidités » montre son parti pris alarmiste⁷¹.

L'éditorialiste du *Figaro*, Renaud Girard, a dénoncé le caractère tortueux de cette nouvelle :

« Tout en étant factuel, l'article de la BBC alimente inconsciemment la psychose collective en faisant passer un message subliminal : les enfants en meurent aussi ! Or la réalité statistique est tout le contraire : le virus est quasiment inoffensif pour les enfants. Plus tard, il faudra que les sociologues analysent soigneusement le rôle qu'ont joué les médias dans l'émergence d'une psychose mondiale face à une maladie peu létale. »⁷²

Les autorités religieuses, en particulier la hiérarchie catholique, sont un autre groupe social qui a contribué à provoquer la panique. Elles ont souvent anticipé les autorités civiles ou sont allées au-delà de leurs exigences dans l'application des mesures restrictives. Le pire exemple possible est celui du Vicaire de Rome, le centre du catholicisme, qui, après avoir consulté le Pape François, a fermé des églises. « *L'accès aux églises paroissiales et non paroissiales du diocèse de Rome ouvertes au public, ainsi qu'aux bâtiments ecclésiastiques de toute nature ouverts au public, est refusé à tous les fidèles* », a décrété le cardinal Angelo de Donatis⁷³. Il a dû revenir sur l'ordre deux jours plus tard, étant donné la colère des fidèles. Cependant, la privation des sacrements et de la consolation spirituelle qu'apporte la prière à l'intérieur d'une église ne pouvait qu'accroître l'angoisse face à l'épidémie et, indirectement, induire la panique.

Conscient de cela, lorsque le gouvernement a imposé des restrictions pour la première fois, et que certains évêques français sont allés plus loin que les autorités en interdisant la célébration des messes et l'administration des sacrements,

l'évêque de Bellay-Ars, Mgr Pascal Roland, a fait cavalier seul.

Il a publié une note intitulée « Épidémie du coronavirus ou épidémie de peur ? » dans laquelle il a déclaré que « *Plus que l'épidémie du coronavirus, nous devons craindre l'épidémie de la peur !* » et qu'il se refusait « *de céder à la panique collective et de m'assujettir au principe de précaution qui semble mouvoir les institutions civiles* ». Pour le prélat intrépide, « *La panique collective à laquelle nous assistons aujourd'hui est révélatrice de notre rapport faussé à la réalité de la mort* » et manifeste « *les effets anxiogènes de la perte de Dieu* ». Et il a demandé : « *Pourquoi focaliser soudainement notre attention sur le seul coronavirus ? Pourquoi nous cacher que chaque année, en France, la banale grippe saisonnière fait entre 2 à 6 millions de malades et provoque environ 8 000 décès ?* » L'évêque a conclu par un appel : « *Alors, ne cédon pas à l'épidémie de la peur ! Ne soyons pas des morts-vivants !* »⁷⁴.

Ce communiqué qui, rétrospectivement, semble réaliste et visionnaire a été victime de la peur (et de la pression des médias « à pensée unique »). Il a été retiré du site web du diocèse.

La panique a conduit la population à se soumettre volontairement au confinement imposé par les autorités

Au Brésil et dans certaines régions des États-Unis, la population est descendue dans la rue pour protester contre le confinement. En Europe, en revanche, la panique a jusqu'à présent conduit la population à adopter une attitude de soumission face aux sévères restrictions à la liberté de circulation imposées par les autorités.

Dans un pays habituellement rebelle comme la France, au lendemain de l'annonce des mesures de confinement dictées par le président Emmanuel Macron, 96 % des personnes consultées les ont approuvées, et 85 % ont regretté qu'elles n'aient pas été imposées plus tôt ! Et ce, malgré la parfaite connaissance qu'a la population des sacrifices financiers qui résulteront du confinement. Il en va de même en Espagne, où un sondage demandé par *El País* a révélé que seules 21,9 % des personnes interrogées pensent que « *nous devrions assouplir le confinement pour relancer l'économie le plus rapidement possible, même si cela implique une plus grande propagation du coronavirus* ». En comparaison, 59,3 % des personnes interrogées soutiennent que « *le confinement devrait être maintenu autant que possible, même si cela signifie une plus grande détérioration de l'économie et plus de chômage* »⁷⁵. Selon eux, l'impact sur l'économie sera négatif et durable au niveau mondial (61,1 %), pour l'Espagne (69,7 %) et pour les foyers indivi-

duels des personnes interrogées (31 %).

Sous le titre « Dans les pays riches, la santé reste la priorité », *Le Figaro* rapporte que « selon un sondage Kantar réalisé entre le 9 et le 13 avril au Canada, en France, en Allemagne, en Italie, au Japon, au Royaume-Uni et aux États-Unis, 37 % de la population a perdu une partie de ses revenus et 16 % ont vu ceux-ci amputés de moitié. Pourtant, une large majorité des sondés continue à approuver les coûteuses mesures mises en place pour lutter contre le virus. »⁷⁶

Plus grave encore, la panique favorise l'acceptation préalable par la population du chantage qui leur est proposé pour sortir du confinement : se soumettre au contrôle de l'État par le biais d'applications pour smartphones qui leur indiqueront s'ils ont été en contact avec une personne contaminée par le coronavirus.

Une enquête menée par une équipe de l'École d'Économie de l'Université d'Oxford en France a révélé qu'environ 80 % des personnes interrogées (1 000 propriétaires de smartphones) ont déclaré qu'elles installeraient sans doute ou probablement une telle application si elle était disponible. La plupart seraient même d'accord pour dire que les compagnies de téléphone installent automatiquement l'application sur les smartphones de leurs clients (avec la possibilité de la désinstaller), et 2/3 des personnes interrogées ont déclaré qu'elles maintiendraient probablement ou sans aucun doute l'application installée par le vendeur.

L'approbation de ce chantage (liberté de circulation

avec contrôle) est telle que jusqu'à 40 % des personnes interrogées auraient une opinion plus favorable du gouvernement Macron si cet instrument de surveillance de l'État était mis à leur disposition ! Les agents d'enquête rapportent que ces résultats sont largement similaires à ceux obtenus en Allemagne, au Royaume-Uni et en Italie.⁷⁷

Le « syndrome de Stockholm » à l'échelle planétaire – une infection diabolique collective ?

L'ancienne stratégie de la « carotte et du bâton » donne des résultats qui auraient été inimaginables il y a quelques mois à peine. Il suffit de voir la panique provoquée par le SRAS-CoV-2 et le sentiment de sécurité des citoyens face aux assurances de leurs gouvernements qu'ils ouvriront les robinets du financement public pour garantir les revenus individuels et maintenir la solvabilité des entreprises.

« Ce qui se passe, en ce moment, c'est un renforcement de l'État en tant que force de protection des citoyens », suggère Isto é dans son article précité. Son titre est expressif : « Le nouvel ordre mondial : L'État est à nouveau la grande force protectrice, et la seule capable de créer un système solide pour assurer la sécurité du citoyen, garantir la santé, l'éducation, et encourager la recherche scientifique. »⁷⁸

La naïveté va jusqu'à accepter avec apathie la version des dirigeants communistes chinois présentant leur pays comme un modèle de réussite dans la lutte contre la pandémie, qui résulte pourtant de leur attitude irresponsable, voire criminelle. Par exemple, personne n'a réagi lorsque le bulletin d'information de l'ONU publia dans son numéro du 16 mars : « *Coronavirus : la réponse de la Chine montre que le COVID-19 peut être stoppé dans sa lancée (OMS)* ». Il

cite le représentant de l'OMS dans ce pays, qui a déclaré que « *cette leçon d'endiguement est donc une leçon dont les autres pays peuvent s'inspirer et qu'ils peuvent adapter à leur propre situation* »⁷⁹. Or, tout le monde sait qu'en Chine, la population est soumise à des politiques officielles de contrôle social par le moyen des techniques de reconnaissance faciale et de programmes de notation de la population, donnant lieu à la remise de prix ou de punitions.

Le fait que les masses occidentales – enivrées jusqu'ici par les valeurs d'émancipation, d'autonomie et d'individualisme – acceptent maintenant la perspective que leurs vies soient contrôlées « à la chinoise » avec la passivité des agneaux menés à l'abattoir, révèle qu'elles ont été victimes d'un glissement idéologique sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Leur réaction naturelle devrait être celle du philosophe Comté-Sponville dans l'interview susmentionnée :

« Le confinement est la plus forte restriction de liberté que j'aie jamais vécue, et j'ai hâte, comme tout le monde, d'en sortir. Pas question, sur le long terme, de sacrifier la liberté à la santé. J'aime mieux attraper le Covid-19 dans un pays libre qu'y échapper dans un État totalitaire ! »⁸⁰

Ce que les écologistes radicaux, les partis verts et les manipulateurs de Greta Thurnberg n'ont réussi que partiellement (sur la base de projections apocalyptiques des conséquences du fameux réchauffement climatique soi-disant provoqué par l'homme), la panique dûe au coronavirus et les chants de sirène des gouvernements « *en guerre* » contre

la pandémie l'ont obtenu moins de deux mois après avec le confinement de la population. Comme l'a bien dit *Isto é*, cela « *fait vivre aux gens une sorte d'assignation à résidence que les sociétés contemporaines n'avaient pas encore connue* »⁸¹.

Ce serait une version planétaire du syndrome de Stockholm, selon lequel la victime d'un enlèvement développe une relation de complicité et un lien émotionnel fort avec son ravisseur⁸². La variation spectaculaire du taux d'approbation des dirigeants européens le prouve, malgré le fait qu'ils ruinent leurs économies avec des mesures de confinement imprudentes : Kurz, Autriche (+ 33 %), Conte, Italie (+ 27 %), Johnson, Royaume-Uni (+ 20 %), Merkel, Allemagne (+ 11 %) et Macron, France (+ 11 %)⁸³.

Face à un résultat aussi éblouissant, profond et universel obtenu par cette manipulation psychologique des masses, un observateur catholique doit se demander si simultanément il n'y a pas eu une infestation collective préternaturelle. En 1959, Mgr Léon Cristiani a émis une hypothèse analogue concernant le communisme chinois et russe, dans son livre *Présence de Satan dans le monde moderne*. Pour l'auteur, la Chine présentait des symptômes de possession diabolique, alors que la Russie était la « *seule* » victime d'une infestation préternaturelle. Mais, il écrivait également que l'Occident était lui-aussi sous l'influence du Malin⁸⁴. L'augmentation de cette influence n'est-elle pas un des facteurs de la passivité actuelle de l'opinion mondiale face à la perspective d'une dictature, d'abord sanitaire, puis écologique et socialiste, et enfin, athée ?

Étude prémonitoire de Plinio Corrêa de Oliveira sur le glissement idéologique subreptice

Si dominant que soit le rôle du facteur préternaturel dans cette passivité, il résulte en grande partie de la peur, qui conduit la population à accepter des limitations que, normalement, elle refuserait.

La meilleure étude sur ces manipulations des masses – non d’un point de vue préternaturel, mais psychologique et idéologique – est sans aucun doute l’essai de Plinio Corrêa de Oliveira *Transbordement idéologique inaperçu et dialogue, le dernier stratagème communiste pour conquérir l’opinion mondiale*, publié dans la revue *Catolicismo*, n° 178-179 d’octobre-novembre 1965.⁸⁵

L’ouvrage décrit le processus visant à prédisposer favorablement les personnes réfractaires à la prédication communiste *explicite* et à les transformer progressivement en innocents utiles au moyen d’une action *implicite* sur leurs mentalités. C’est-à-dire sans qu’elles soupçonnent un seul instant l’action psychologique exercée sur elles.

À l’époque, deux facteurs rendaient la mentalité occidentale particulièrement vulnérable au communisme : *la peur et la sympathie* envers lui. Bien qu’apparemment contradictoires, ces deux facteurs opéraient en tandem, simultanément,

prédisposant d'abord le patient à une attitude d'inertie résignée face à l'avancée communiste, attitude qui se transformerait en heureuse expectative et aboutirait, à son stade ultime, à transformer la victime en adepte convaincu.

C'est ainsi que certains catholiques d'Amérique latine engagés dans l'Action catholique ont fini, soumis à ce processus de glissement idéologique, par adhérer à la théologie de la libération et sont devenus plus tard des militants de groupuscules d'extrême-gauche adeptes de l'action violente.

Comme l'explique le Pr Plinio Corrêa de Oliveira, le processus s'appuie sur un point de grande *sensibilité aux impressions*, par exemple « une catastrophe en cours, famine ou épidémie » et, en même temps, sur un point *d'apathie* symétrique du précédent.

Dans notre cas, on relève un paradoxe insolite : beaucoup considèrent la vie des personnes âgées menacée par le virus comme une valeur suprême de la société ; mais ce sont les mêmes qui revendiquaient, il y a peu de temps encore, le droit des personnes âgées à l'euthanasie !

Et ils se permettent de défendre un assouplissement encore plus grand de la loi pour permettre aux femmes confinées de pratiquer l'avortement à domicile ou hors délai.

Un autre exemple d'apathie désigné par le Pr Corrêa de Oliveira est

« une insensibilité devant une situation où, si l'on doit entreprendre absolument tout ce qu'il est possible de faire contre la famine ou l'épidémie – considérées ici comme phénomènes sociaux – en revanche on ne doit jamais tenter l'impossible, ce qui est utopique, car cela ne ferait qu'aggraver, tôt ou tard, les maux que l'on veut supprimer ».

Le texte de l'auteur résonne d'un accent prophétique concernant les solutions à mettre en œuvre :

« Il faut (...) éviter avec une sollicitude redoublée qu'au délai naturel pour porter remède à ces maux ne s'ajoute le retard répréhensible causé par notre irréflexion. Il nous faut souvent renoncer au désir pressant d'obtenir des résultats immédiats. Ce désir nous expose en effet au risque de préférer, au lieu de solutions authentiques, les panacées violentes que préconise la démagogie et qui ne sont efficaces qu'en apparence ».

Au regard de la réaction excessive à l'épidémie de coronavirus, voilà qui semble avoir été écrit aujourd'hui plutôt qu'en 1965 !

Le rôle des « mots talisman » et la méthode pour les exorciser

Ayant atteint cette unilatéralité dans l'esprit du patient – poursuit Corrêa de Oliveira – les responsables du processus doivent choisir des « mots talisman » dont la vraie signification peut être habilement manipulée pour évoquer une constellation d'émotions, de sympathies et de phobies facilement exploitables par les médias et qui sont susceptibles de pouvoir prendre des sens de plus en plus radicaux.

Voici quelques mots actuellement employés et répétés sans relâche par les médias : « responsabilité partagée », « solidarité mondiale », « réponses coopératives », « stratégie mondiale », « protection inclusive », « revenu universel », « conversion écologique », « maison commune », « grande patrie », etc.

Fascinés par le « *mot talisman* », les patients « *acceptent facilement, comme idéaux suprêmes, ardemment professés, les sens de plus en plus radicaux que le mot assume successivement* ». L'illustre auteur prend pour exemple le mot « dialogue », qu'il juge responsable de toutes les capitulations de l'Église catholique face aux erreurs du monde moderne. Hier, c'était le dialogue avec le communisme ; aujourd'hui, c'est avec l'écologie radicale, et demain c'est avec les tenants d'une gouvernance mondiale entièrement laïque, et la gauche radicale « *altermondialiste* ».

L'opération gigantesque d'ingénierie sociale et de glissement idéologique en cours va-t-elle réussir ? Comme le processus s'appuie sur le syndrome de la peur-sympathie, il est indéniable que le degré de panique de la population face à la propagation du SRAS-CoV-2, et que le degré de confort et de sympathie illusoire provoqués par les promesses de l'État en matière de santé et de protection financière sont très élevés. Les stratèges de gauche espèrent donc qu'ils pourront amener des millions de personnes à accepter un « nouveau monde » supposé moins frénétique et égoïste, plus solidaire et plus proche de la nature, mais surtout plus contrôlé par un *Big Brother* écolo-socialiste.

Toutefois, cette victoire n'est pas inévitable. Même si le processus est en cours, il peut être stoppé en « exorcisant » simplement les mots – talisman utilisés : par exemple en expliquant leur signification réelle de façon à perturber la jouissance émotionnelle créée par des sens falsifiés.

Pour « exorciser » un mot-talisman et annuler son « effet magique », explique le professeur brésilien, « *il faut d'abord dévoiler le mythe qui se cache derrière ses différents sens* » et comparer les sens les plus applaudis et brillants avec sa signification naturelle et commune. Ceci de façon à découvrir « *le contenu du mot caché dans ses sens mythiques et radicaux* ». Quiconque rend le mythe explicite et le démasque « *fournira aux patients du glissement idéologique imperceptible les moyens d'observer l'action exercée sur eux, de comprendre où elle les conduit et de s'opposer à cette action* ».

Le fait que le Pape François et le Vatican servent de

compagnons de route aux promoteurs de ce glissement idéologique en cours est l'une des plus grandes difficultés rencontrées par ceux qui souhaitent mener à bien cette œuvre éclairante et salvatrice dans la sphère catholique.

Le rôle du facteur religieux dans le processus de glissement idéologique vers le « nouveau monde »

Dans la manœuvre en cours, il y a deux éléments. D'abord, la panique dû au Covid-19, puis, la « sympathie », aspiration romantique à quitter le stress et l'individualisme du monde moderne pour revenir à un monde plus « respectueux de la nature », plus « ouvert » et « solidaire », dans lequel les standards de luxe des sociétés « bourgeoises » industrialisées cèdent la place à la simplicité et à la frugalité des classes populaires.

En fait, dans une société aussi matérialiste et hédoniste que la nôtre, un tel changement est très éphémère s'il n'est motivé que par la panique, comme le dit Jacques Attali dans le texte précité. Pour que la résignation de la population soit permanente et plus profonde, il faut que le changement soit perçu comme une amélioration spirituelle et non pas seulement comme une fatalité à laquelle il faut se résigner.

Une minorité de la population – les parties les plus « modernes » et « avancées » de la bourgeoisie moyenne et supérieure qui fréquentent les cercles de la « gauche caviar » – peut trouver une telle motivation dans les religions orientales, la pratique du yoga, le végétarisme, etc. Mais la majorité sensible de la population a besoin d'entendre la voix des grands leaders religieux. Or, dans l'Occident majoritairement catho-

lique, aucune voix ne peut être meilleure que celle du Pape. Et sa voix est d'autant plus convaincante qu'elle est présentée comme un écho de celle du « *Poverello d'Assisi* ».

C'est malheureusement le jeu auquel se prête le Pape François avec ses appels répétés en faveur de l'écologie intégrale, d'un nouveau modèle de mondialisation et des « mouvements populaires » comme levain de la société future.

Le Pape François appelle à une « conversion écologique »

En fait, depuis le début de l'épidémie liée au SRAS-CoV-2, le Pape François n'a manqué aucune occasion de soutenir ces trois courants.

Le dimanche 22 mars, le Souverain Pontife de *Laudato Si* a accordé une interview vidéo au journaliste espagnol Jordi Évole dans son émission de télévision sur la chaîne *La Sexta*. À la question de savoir si l'épidémie dûe au coronavirus était « *une revanche de la nature* », François a répondu que la nature ne pardonne jamais et qu'elle « *nous donne des coups de pied pour que nous puissions nous en occuper* »⁸⁶.

Deux semaines plus tard, le Pape est revenu à la charge. Dans un entretien avec son biographe, Austen Ivereigh, publié dans *The Tablet*, le Souverain Pontife a fait l'éloge des gouvernements qui ont pris des mesures de confinement « *exemplaires* ». À la question de savoir si la dévastation économique causée par la crise était une chance pour une conversion écologique, il a répété que « *la nature ne pardonne jamais* », et a ajouté :

« Nous n'avons pas répondu aux catastrophes partielles. (...) Je ne sais pas si c'est la revanche de la nature, mais c'est certainement la réponse de la nature ». Plus tard, il ajouta : « Vous me posez des

questions sur la conversion. Toute crise comporte à la fois un danger et une opportunité : l'opportunité de s'éloigner du danger. Aujourd'hui, je crois que nous devons ralentir notre rythme de production et de consommation (Laudato Si, 191) et apprendre à comprendre et à contempler le monde naturel. Nous devons nous reconnecter avec notre environnement réel. C'est l'occasion de nous convertir. »⁸⁷

Lors de l'audience générale du 22 avril, qui correspond à la Journée mondiale de la Terre de l'ONU, le Pape a déclaré :

« Comme cette pandémie tragique du coronavirus nous le démontre, ce n'est qu'ensemble et en prenant en charge les personnes les plus fragiles que nous pouvons vaincre les défis mondiaux. (...) A cause de l'égoïsme, nous avons manqué à notre responsabilité de gardiens et d'administrateurs de la terre. (...) Nous l'avons polluée, nous l'avons pillée, en mettant en danger notre propre vie. (...) Nous avons péché contre la terre, contre notre prochain et, en définitive, contre le Créateur (...). Nous avons besoin d'une conversion écologique qui s'exprime à travers des actions concrètes. »

Il en a profité pour faire la publicité de « divers mouvements internationaux et locaux » créés pour « éveiller les consciences », notamment celui dirigé par la figure de proue Greta Thunberg :

« Il sera encore nécessaire que nos enfants descendent

dans la rue pour nous enseigner ce qui est évident, c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'avenir pour nous si nous détruisons l'environnement qui nous soutient. »

Faisant écho au Synode pour la région amazonienne, il a ajouté :

« En célébrant aujourd'hui la journée mondiale de la terre, nous sommes appelés à retrouver le sens du respect sacré de la terre, car celle-ci n'est pas seulement notre maison, mais aussi la maison de Dieu. Cela fait naître en nous la conscience d'être sur une terre sacrée ! »

Et il a répété encore une fois que le coronavirus est une réponse de la nature :

« Nous avons péché contre la terre, contre notre prochain et, en définitive, contre le Créateur, le Père bon qui s'occupe de chacun et qui veut que nous vivions dans la communion et dans la prospérité. Et comment réagit la terre ? Il y a un dicton espagnol qui est très clair sur cela, il dit la chose suivante: 'Dieu pardonne toujours ; nous, les hommes, pardonnons certaines fois et d'autres pas ; la terre ne pardonne jamais'. La terre ne pardonne pas: si nous avons détérioré la terre, la réponse sera très dure. »⁸⁸

Cette idée de vengeance de la nature avait déjà été avancée par le père Benoît Mayaki, qui a publié un article dans le *Vatican News* intitulé « Coronavirus : l'allié impro-

nable de la Terre ». Le jésuite africain y déclare que « *nous n'avons jamais traité notre Maison commune aussi mal qu'au cours des deux derniers siècles* ». Pourtant, cette épidémie « *a un bénéfice non intentionnel : la Terre se guérit elle-même* » puisque « *les changements de comportement humain dus à la pandémie du virus Covid-19 apportent des bénéfices non intentionnels à la planète* »⁸⁹. En raison des protestations des lecteurs scandalisés, le site web de la presse du Vatican a retiré l'article une heure plus tard.

C'est en réalité Leonardo Boff qui a été le premier à émettre cette hypothèse. Dans un article intitulé « *Coronavirus : Une représaille de Gaia, la Terre mère ?* », il écrit :

« J'estime que les maladies actuelles telles que la dengue, le chikungunya, le virus zika, le SRAS, l'Ebola, la rougeole, le coronavirus en cours et la dégradation généralisée des relations humaines, marquée par une profonde inégalité/injustice sociale et le manque de solidarité minimale, sont des représailles de Gaia pour les offenses que nous lui infligeons continuellement. Je ne dirais pas, comme J. Lovelock, que c'est "la vengeance de Gaia", car en tant que Grande mère, elle ne se venge pas, mais nous donne des signes graves de maladie (typhons, fonte des glaces polaires, sécheresses et inondations, etc.), et, à la limite, elle nous envoie des représailles comme les maladies référées parce que nous n'en tirons pas la leçon. »⁹⁰

Le Vatican s’aligne sur les promoteurs de la gouvernance mondiale

L’Académie pontificale des sciences et l’Académie pontificale des sciences sociales, toutes deux dirigées par un prélat argentin très proche du Pape François, ont publié une déclaration très significative sur le soutien du Vatican aux plans visant à mondialiser la réponse à la crise.

Dès le début, cette déclaration datée du 20 mars appelle les gens à soutenir pleinement la propagande d’organisations internationales telles que l’OMS et l’UNICEF, afin que « *leurs informations fondées sur des preuves scientifiques puissent s’élever au-dessus de la cacophonie d’hypothèses non prouvées qui se répandent dans le monde entier* ». Il exprime ensuite sa préoccupation face à « *l’égoïsme et la myopie des réponses nationales non coordonnées* ».

Dans une section intitulée « ***Façonner les interdépendances mondiales et l’aide entre les nations et au sein de celles-ci*** », la déclaration constate que la mondialisation a placée le monde dans un état « *d’une interdépendance sans précédent* » et donc « *vulnérable* » lors des crises. Mais, ajoute-t-elle, « *chercher une protection par l’isolationnisme serait mal avisé et contre-productif* », alors qu’« *une tendance qui mérite d’être soutenue serait une forte demande de coopération mondiale accrue* », tout comme les organisations transnationales et internationales. « *Les problèmes mondiaux tels que les pandémies*

ou les crises moins visibles du changement climatique mondial et de la perte de biodiversité exigent des réponses coopératives mondiales », affirme le document, en insistant sur le fait que « les crises mondiales exigent une action collective » et que « la prévention et l'endigement des pandémies sont un bien public mondial (Laudato Si) et leur protection exige une coordination mondiale accrue ».

Il conclut en affirmant qu'« à un moment où le multilatéralisme fondé sur des règles est en déclin, la crise Covid-19 devrait encourager les efforts visant à mettre en place un nouveau – dans le sens de différent – modèle de mondialisation visant à la protection inclusive de tous », dans une « société plus responsable, plus partageuse, plus égalitaire, plus solidaire et plus juste », si nous voulons survivre⁹¹.

Bill Gates, Antônio Guterres et Gordon Brown, grands promoteurs d'un nouvel ordre mondial sous l'égide de l'ONU, n'auraient aucune difficulté à souscrire à cette déclaration des deux Académies du Vatican, dans laquelle le nom de Dieu est ostensiblement absent.

Dans le même ordre d'idées, il existe une déclaration dont l'*Osservatore Romano* a publié un résumé. Publiée par l'Académie des dirigeants catholiques, entité née au Chili et présente dans plusieurs pays d'Amérique latine, elle a été signée par 170 personnalités, dont le philosophe italien Rocco Butiglione et l'uruguayen Guzmán Carriquiry, vice-président émérite de la Commission pontificale pour l'Amérique latine⁹². Dans ce document, les « leaders catholiques » auto-proclamés affirment, sur un ton « bolivarien » qui aurait plu

à Hugo Chavez, que « *si les problèmes sont communs, il faut réfléchir à des solutions et à des initiatives communes. Soit nous mourons seuls en tant que nations, soit nous avançons ensemble en tant que membres d'une même Grande Patrie : l'Amérique latine* ».

Il continue : « *Si nous choisissons la voie du nationalisme exacerbé, nos pays sont condamnés à plonger dans le chaos, le populisme et l'autoritarisme. Mais si nous choisissons la voie de la Grande Patrie, précisément au moment où la plupart de nos pays célèbrent le bicentenaire de leur processus d'indépendance, ce sera l'occasion de refonder un nouveau pacte social fondé sur la solidarité et la fraternité.* » Ils répètent le mantra gauchiste du revenu universel, même si c'est pour un temps limité : « *Nous soutenons la nécessité d'un revenu de base temporaire qui garantit une vie au-dessus du seuil de pauvreté* ». Et, bien évidemment, ils concluent impérativement que « *tous les gouvernements d'Amérique latine doivent s'engager formellement et rigoureusement à respecter les instructions émises par l'Organisation panaméricaine de la santé pendant la pandémie* »⁹³.

Le Pape François à l'extrême gauche : « Je suis disponible pour donner un coup de main »

Le soutien du Pape François aux postulats de la gauche radicale, dont il est devenu le leader international incontesté⁹⁴, est évident dans les lettres qu'il a écrites à Luca Casarini et aux mouvements populaires à l'occasion de Pâques.

Casarini a été le chef de file des manifestations « No-Global » qui ont détruit Gênes lors de la réunion du G8 de juillet 2001. Il est actuellement secrétaire régional du parti Sinistra Italiana (Gauche italienne) et responsable de l'organisation Mediterranea Saving Humans, qui prône l'admission des immigrants clandestins en Italie même si les frontières de ce pays sont fermées aux Européens de l'espace Schengen en raison de l'épidémie. Le 11 avril, il a été rapporté que le Pape François a envoyé à Casarini une note manuscrite dans laquelle il remercie le « *Caro Fratello* » pour « *son témoignage, qui m'a fait tant de bien* » et qu'il conclut ainsi : « *Je tiens à vous dire que je suis toujours disponible pour donner un coup de main. Comptez sur moi.* »⁹⁵

Plus éloquente encore est la lettre qu'il a adressée le jour de Pâques aux « *chers amis* » des « *mouvements et organisations populaires* » du monde entier. Dans cette lettre, le Pape François souligne que « *le moment est peut-être venu d'envisa-*

ger un revenu de base universel qui reconnaîtrait et donnerait de la dignité aux tâches nobles et essentielles que vous accomplissez ». (Le vice-président espagnol Pablo Iglesias a critiqué la réticence des évêques de son pays à soutenir un salaire universel permanent, en déclarant :

« Je m'en tiens à ce qu'a dit le Pape, qui a une fois de plus fait preuve d'une énorme sensibilité sociale en présentant la nécessité pour chacun de disposer d'un revenu minimum vital. Et jusqu'à nouvel ordre, le Pape est le chef de l'Église catholique. »)⁹⁶

Le Pape a ajouté :

« Si la lutte contre le coronavirus est une guerre, vous êtes une véritable armée invisible qui se bat dans les tranchées les plus dangereuses. Une armée dont les seules armes sont la solidarité, l'espoir et l'esprit de communauté qui refléurit de nos jours où personne n'est sauvé seul. »

Faisant un vague clin d'œil aux utopies écologiques et autogestionnaires des mouvements populaires (comme le MST du Brésil ou les cartoneros d'Argentine), le Pape a exprimé son espoir que *« les gouvernements comprennent que les paradigmes technocratiques (qu'ils soient centrés sur l'État ou sur le marché) ne suffisent pas pour résoudre cette crise ou les autres grands problèmes de l'humanité »*. Car, a-t-il poursuivi, *« aujourd'hui plus que jamais, ce sont les personnes, les communautés, les peuples qui doivent être au centre, unis pour guérir, soigner, partager »*. Et d'ajouter que les mouvements populaires *« ont*

une voix autorisée pour témoigner » que le changement est possible, et il leur demande de « *continuer la lutte* »⁹⁷.

Pour sa part, le Dicastère pour la promotion du développement humain intégral présidé par le cardinal Peter Turkson – en collaboration avec deux autres agences du Saint-Siège et notamment les deux Académies dirigées par Mgr Sánchez Sorondo – a créé cinq groupes de travail pour préparer la suite du Covid-19. Le second groupe « *a pour tâche de veiller de nuit, comme la sentinelle, à percevoir l'aube* », précise le cardinal ghanéen. Pour ce faire, « *il est nécessaire de relier les meilleurs esprits dans les domaines de l'écologie, de l'économie, de la santé et de la sécurité publique* » ; nous avons « *besoin de prophétie et de créativité* » pour « *aller au-delà* ».

Les crises peuvent se succéder, « *dans un cycle où nous serons obligés d'apprendre de façon lente et pénible à prendre soin de notre foyer commun, comme l'enseigne si prophétiquement le Pape François dans l'encyclique Laudato Si. Il y a un besoin de courage, de prophétie* ». Car « *habiter la Terre comme une maison commune demande beaucoup plus. Il faut de la solidarité pour accéder aux biens de la création en tant que "bien commun", et de la solidarité pour appliquer les fruits de la recherche et de la technologie afin de rendre notre "Maison" plus saine et plus vivable pour tous* », a conclu le cardinal Turkson, dans un langage proche de celui des partis verts et de la gauche alternative⁹⁸.

Si cette manoeuvre mondiale réussit,
le châtiment de Dieu sera inévitable –
mais la Vierge triomphera !

Le glissement idéologique que Plinio Corrêa de Oliveira a dénoncé en 1965 a connu un grand succès au sein de l'Église catholique. La manipulation du mot talisman « dialogue » a conduit de nombreux secteurs du clergé et une partie des laïcs à sympathiser avec le socialisme et le communisme. Il en est résulté une Théologie de la Libération malheureuse et des formes hétérodoxes d'œcuménisme et de dialogue interreligieux comme la Déclaration d'Abou Dhabi. Mais la manoeuvre a échoué sur le plan politique, car les Européens ne se sont pas laissés duper par l'« eurocommunisme » à visage humain et les Latino-Américains ne sont pas tombés dans le « socialisme chrétien ». La crise interne derrière le rideau de fer et la course à l'armement ont conduit à l'effondrement de l'URSS et au recyclage du communisme en néomarxisme culturel.

Cette manoeuvre pourrait être plus réussie dans la situation actuelle, caractérisée par la panique. Si cela se produit, même temporairement, un « nouvel ordre mondial » écologique et socialiste (centralisé ou autogestionnaire) pourrait être imposé à l'humanité avec les bénédictions du Vatican.

Dans ce cas, l'humanité mériterait sans aucun doute une grande punition dont le préambule aurait été la pandé-

mie actuelle. Certains hauts prélats se sont fortement opposés à l'opinion de ceux qui voient dans la crise du coronavirus la main de la Providence divine punissant le monde pour les immenses péchés commis aujourd'hui (avortement, unions homosexuelles, toutes sortes de blasphèmes). Ces ecclésiastiques affirment que Dieu ne pourrait pas punir indistinctement les justes et les pécheurs comme le fait le Covid-19.

Plinio Corrêa de Oliveira répond à cette objection dans une note de bas de page de son ouvrage, *Transbordement idéologique inaperçu et Dialogue*. Il suffit au lecteur, dans le texte ci-dessous, de remplacer le mot « hécatombe nucléaire » par « pandémie », « ruine économique » ou « nouvel ordre mondial écologique et socialiste » pour avoir une version actualisée de cet avertissement du leader catholique brésilien.

Après avoir affirmé qu'accepter l'établissement du communisme dans le monde pour sauver la paix (accepter le « nouvel ordre » pour prévenir le coronavirus, dirions-nous) serait une grave violation de la loi de Dieu, l'illustre auteur écrit :

« Ce péché suprême, par le fait même d'être commis par des nations et pas seulement par des individus, est susceptible d'être puni par la Justice divine d'une manière spécifique.

En effet, alors que les péchés des individus peuvent être punis dans ce monde ou dans l'autre, les péchés des nations ne le peuvent pas. Celles-ci, comme l'enseigne saint Augustin, ne pouvant pas être récom-

pensées ou punies après la mort, reçoivent ici bas le prix de leurs bonnes actions et la punition de leurs crimes.

À un péché suprême des pays correspond donc, en matière de justice, une punition suprême dans ce monde. Et cela peut bel et bien être une catastrophe thermonucléaire. Ainsi, il y a plus de danger d'une telle catastrophe dans l'apostasie que dans la fidélité.

Cette affirmation sera encore mieux prouvée si nous considérons non seulement le châtement, mais aussi la récompense. Les nations fidèles à la Loi de Dieu doivent recevoir leur juste récompense sur cette terre. Rien n'est donc plus approprié pour attirer à un peuple la protection et la faveur de Dieu, même en ce qui concerne les biens de cette vie, qu'une fidélité héroïque face au danger thermonucléaire. Cette fidélité est le moyen par excellence d'éviter ce danger ».

En ce qui nous concerne, pour éviter un châtement bien mérité de la justice divine avec de nouvelles vagues d'épidémies encore plus meurtrières, évitons d'être dominés et par la panique et par la plus grande opération de glissement idéologique de l'histoire, que cette crise favorise, même si cette manœuvre a le soutien du Vatican.

En effet, nous devons tenir bon et refuser le « nouveau monde » que nous offrent les sirènes de l'écologisme, du mondialisme et du néo-socialisme. Ainsi, nous resterons fidèles à la loi de Dieu et aux conseils du divin Maître : « *Cherchez donc*

premièrement le royaume de Dieu et Sa justice, et toutes ces choses vous seront données par surcroît » (Mt 6,33).

C'est cette fidélité qui aidera à faire avancer la réalisation de la grande promesse que Notre Dame de Fatima a faite au monde à la Cova da Iria :

« À la fin, mon Cœur immaculé triomphera ! »

NOTES DE FIN

- 1 Alberto Rossi, « Coronavirus, l'allarme delle esperti: "Un terzo del mondo sarà contagiato. Milioni i morti" », [Teleclubitalia.it](https://www.teleclubitalia.it), Feb. 17, 2020, <https://www.teleclubitalia.it/185547/coronavirus-lallarme-delle-esperti-un-terzo-del-mondo-sara-contagiato-milioni-i-morti/>
- 2 Francesco Sisci, « Scenario Coronavirus/ L'Italia non è la Cina, ma deve cambiare passo: con la Nato », Mar. 9, 2020, <https://www.ilsussidiario.net/news/scenario-coronavirus-litalia-non-e-la-cina-ma-deve-cambiare-passo-con-la-nato/1994403/>.
- 3 Imperial College COVID-19 Response Team, « Report 9: Impact of Non-Pharmaceutical Interventions (NPIs) to Reduce COVID-19 Mortality and Healthcare Demand », [Imperial.ac.uk](https://www.imperial.ac.uk), 3, Mar. 16, 2020, <https://www.imperial.ac.uk/media/imperial-college/medicine/sph/ide/gida-fellowships/Imperial-College-COVID19-NPI-modelling-16-03-2020.pdf>.
- 4 Voir Douglas Jordan, Terrence Tumpey, and Barbara Jester, « The Deadliest Flu: The Complete Story of the Discovery and Reconstruction of the 1918 Pandemic Virus », [CDC.gov](https://www.cdc.gov), Accédé le 27 avril 2020, <https://www.cdc.gov/flu/pandemic-resources/reconstruction-1918-virus.html>
- 5 Neil Ferguson, Twitter, Accédé le 26 avril, https://twitter.com/neil_ferguson/status/1241835454707699713.
- 6 Voir Benny Peiser and Andrew Montford, « Coronavirus Lessons From the Asteroid That Didn't Hit Earth », The Wall Street Journal, le premier avril 2020, <https://www.wsj.com/articles/coronavirus-lessons-from-the-asteroid-that-didnt-hit-earth-11585780465>
- 7 Voir Matt Stieb, « Oxford Model: Coronavirus May Have Already Infected Half of U.K. Population », New York Intelligencer, le 24 mars 2020, <https://nymag.com/intelligencer/2020/03/oxford-study-coronavirus-may-have-infected-half-of-u-k.html>.
- 8 Thomas Wider, « Coronavirus : une étude dans le principal foyer de l'épidémie en Allemagne revoit le taux de mortalité à la baisse », Le Monde, le 10 avril 2020, https://www.lemonde.fr/planete/article/2020/04/10/coronavirus-une-etude-allemande-revoit-a-la-baisse-le-taux-de-mortalite_6036206_3244.html
- 9 <https://www.agensir.it/quotidiano/2020/4/20/coronavirus-covid-19-protezione-civile-per-la-prima-volta-calco-dei-positivi-20-in-meno-attualmente-sono-108-237-mentre-sono-454-i-nuovi-deceduti/>
- 10 Voir Anna Otte, Anthony C. Marriott, Carola Dreier, et al. « Evolution of 2009 H1N1 Influenza Viruses During the Pandemic Correlates With Increased Viral Pathogenicity and Transmissibility in the Ferret Model », Nature, le 24 juin 2016, <https://www.nature.com/articles/srep28583>.
- 11 « Coronavirus, il quadro clinico dei deceduti in Italia », [Tg24.Sky.it](https://tg24.sky.it), le 6 mars 2020, <https://tg24.sky.it/salute-e-benessere/2020/03/06/coronavirus-deceduti-italia.html>.

- 12 Chiara Lanari, « Coronavirus, drammatiques prévisions Istat: risque choc économique », Investireoggi, le 8 avril 2020, <https://www.investireoggi.it/economia/coronavirus-drammatiche-previsioni-istat-rischio-shock-economico/>.
- 13 Bruno Perini, « COVID-19: dépression économique, c'est qui sent déjà l'odeur », SenzaFiltro, le 8 avril 2020, <https://www.informazioneenzafiltro.it/covid-19-depression-economica-ce-chi-sente-gia-lodore/>.
- 14 Gustavo Boni, « La crise du coronavirus: que sera-t-elle pour nous ? » [Osservatorioglobalizzazione.it](https://www.osservatorioglobalizzazione.it), le 6 avril 2020, <http://osservatorioglobalizzazione.it/dossier/coronavirus-sfide-e-scenari/la-crisi-del-coronavirus-che-ne-sara-di-noi/>.
- 15 Perini, « Dépression économique », <https://www.informazioneenzafiltro.it/covid-19-depression-economica-ce-chi-sente-gia-lodore/>.
- 16 Paolo Baroni, « Coronavirus « choc épic » : en Italie à risque 1 million d'entreprises », La Stampa, le 7 avril 2020, <https://www.lastampa.it/economia/lavoro/2020/04/07/news/coronavirus-choc-epocale-in-italia-a-rischio-1-milione-di-imprese-1.38689190>.
- 17 Lanari, « Risque choc économique », <https://www.investireoggi.it/economia/coronavirus-drammatiche-previsioni-istat-rischio-shock-economico/>.
- 18 Marc Vignaud, « Coronavirus : l'activité chute de 36 % en France », Le Point, le 9 avril 2020, https://www.lepoint.fr/economie/coronavirus-l-activite-chute-de-36-en-france-09-04-2020-2370770_28.php#.
- 19 Nicolas Baverez, « "Le déconfinement, une urgence nationale" », Le Figaro, le 19 avril 2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/societe/nicolas-baverez-le-deconfinement-une-urgence-nationale-20200419>.
- 20 Océane Herrero, « 9,6 millions de salariés du privé sont au chômage partiel, annonce Muriel Pénicaud », Le Figaro, le 20 avril 2020, <https://www.lefigaro.fr/flash-eco/9-6-millions-de-salaries-du-prive-sont-au-chomage-partiel-annonce-muriel-penicaud-20200420>.
- 21 Audrey Tonnelier, « Les conséquences, par secteur économique, du confinement des Français », Le Monde, le 7 avril 2020, https://www.lemonde.fr/politique/article/2020/04/07/les-consequences-par-secteur-economique-du-confinement-des-francais_6035832_823448.html.
- 22 « Coronavirus : l'impact économique de l'épidémie sera « considérable », prévient Philippe », Le Parisien, le 8 avril 2020, <http://www.leparisien.fr/economie/coronavirus-l-impact-economique-de-l-epidemie-sera-considerable-previent-philippe-08-04-2020-8296404.php>.
- 23 « Le coronavirus provoque "les pires conséquences économiques" depuis 1929, prévient le FMI », L'Obs, le 9 avril 2020, https://www.nouvelobs.com/coronavirus-de-wuhan/20200409_OBS27303/le-coronavirus-provoque-les-pires-consequences-economiques-depuis-1929-previent-le-fmi.html
- 24 Julien Bouissou, « Coronavirus : le FMI prédit une récession mondiale historique, avec

un recul de la croissance estimé à 3% en 2020 », Le Monde, le 14 avril 2020, https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/14/coronavirus-le-fmi-predit-une-recession-mondiale-historique-avec-un-recul-de-la-croissance-estime-a-3-en-2020_6036559_3234.html

25 « COVID-19 and the world of work. » Second edition. https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgreports/@dcomm/documents/briefingnote/wcms_740877.pdf.

26 https://www.ilo.org/global/about-the-ilo/newsroom/news/WCMS_740893/lang--en/index.htm

27 Anne Cheyvalle, « Le Covid-19 provoque une envolée du chômage dans le monde », Le Monde, le 7 avril 2020, <https://www.lefigaro.fr/social/coronavirus-1-25-milliard-de-travailleurs-courent-un-risque-de-licenciement-ou-de-reduction-de-salaire-selon-l-oit-20200407>.

28 Pierre-Yves Dugua, « Le Covid-19 met à terre l'économie américaine », Le Figaro, le 16 avril 2020, <https://www.lefigaro.fr/conjoncture/le-covid-19-met-a-terre-l-economie-americaine-20200416>.

29 Sébastien Seibt, « Coronavirus: 500 millions de personnes menacées par la pauvreté, "aucun équivalent historique" », France24.com, le 9 avril 2020, <https://www.france24.com/fr/20200409-coronavirus-500-millions-de-personnes-menacees-C3%A9es-par-la-pauvrete-C3%A9-aucun-equivalent-historique>.

30 Bouissou, « le FMI prédit une récession », https://www.lemonde.fr/economie/article/2020/04/14/coronavirus-le-fmi-predit-une-recession-mondiale-historique-avec-un-recul-de-la-croissance-estime-a-3-en-2020_6036559_3234.html

31 Organisation for Economic Co-operation and Development and World Health Organization, « Poverty and Health », [DAC Guidelines and Reference Series], [WHO.int](https://www.who.int/tobacco/research/economics/publications/oeed_dac_pov_health.pdf), 14, Accédé le 27 avril 2020, https://www.who.int/tobacco/research/economics/publications/oeed_dac_pov_health.pdf.

32 « Global Hunger Could Double Due to COVID-19 Blow: U.N. », Reuters, le 21 avril 2020, <https://www.reuters.com/article/us-health-coronavirus-un-food/global-hunger-could-double-due-to-covid-19-blow-u-n-idUSKBN22313U>

33 Fiona Harvey, « Coronavirus Pandemic "Will Cause Famine of Biblical Proportions" », The Guardian, le 21 avril 2020, <https://www.theguardian.com/global-development/2020/apr/21/coronavirus-pandemic-will-cause-famine-of-biblical-proportions>

34 Voir, par exemple, Peter-Philipp Schmitt, „Wir haben neue Symptome entdeckt« Frankfurter Allgemeine, le 6 mars 2020, <https://www.faz.net/aktuell/gesellschaft/gesundheit/coronavirus/neue-corona-symptome-entdeckt-virologe-hendrik-streeck-zum-virus-16681450.html> et Hugo Martin, « Para un prestigioso científico argentino, "el coronavirus no merece que el planeta esté en un estado de parate total" », Infobae, le 28 mars 2020, <https://www.infobae.com/coronavirus/2020/03/28/para-un-prestigioso-cientifico-argentino-el-coronavirus-no-merece-que-el-planeta-este-en-un-estado-de-parate-total/>

35 Voir Audrey Wilson, « The Countries That Are Succeeding at Flattening the Curve », For-

eign Policy, le 2 avril 2020, <https://foreignpolicy.com/2020/04/02/countries-succeeding-flattening-curve-coronavirus-testing-quarantine/>.

36 Stefano Magni, « Lockdown: gli italiani sono i più reclusi del mondo », La Nuova Bussola Quotidiana, le 15 avril 2020, <https://lanuovabq.it/it/lockdown-gli-italiani-sono-i-piu-reclusi-del-mondo>.

37 The Editorial Board, « Rethinking the Coronavirus Shutdown », The Wall Street Journal, le 19 mars 2020, <https://www.wsj.com/articles/rethinking-the-coronavirus-shutdown-11584659154>

38 <https://istoe.com.br/a-nova-ordem-mundial/>

39 World Health Organization, « Guiding Principles for Immunization Activities During the COVID-19 Pandemic », WHO.int, le 26 mars 2020, https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/331590/WHO-2019-nCoV-immunization_services-2020.1-eng.pdf. (Souligné dans l'original)

40 Javier Sampedro, « El dilema del diablo », El País, le 10 avril 2020, <https://elpais.com/ciencia/2020-04-10/el-dilema-del-diablo.html>

41 Ibid.

42 Julio Loredó, « Le grandi lezioni di un piccolo essere », Associazione Tradizione Famiglia Proprietà, Accédé le 28 avril 2020, <http://atfp.it/varie/1722-le-grandi-lezioni-di-un-piccolo-essere>

43 John Gray, « Why This Crisis Is a Turning Point in History », NewStatesman, le premier avril 2020, <https://www.newstatesman.com/international/2020/04/why-crisis-turning-point-history>

44 Paola Estrada, « Guerra ao imperialismo e ao coronavirus na América Latina », MST, le 10 avril 2020, <https://mst.org.br/2020/04/10/guerra-ao-imperialismo-e-ao-coronavirus-na-america-latina/>

45 François Gemenne et Anneliese Depoux, « De la crise du coronavirus, on peut tirer des leçons pour lutter contre le changement climatique », Le Monde, le 18 mars 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/18/de-la-crise-du-coronavirus-on-peut-tirer-des-lecons-pour-lutter-contre-le-changement-climatique_6033464_3232.html; voir aussi Beth Gardiner, « Coronavirus Holds Key Lessons on How to Fight Climate Change », e360.Yale.edu, le 23 mars 2020, <https://e360.yale.edu/features/coronavirus-holds-key-lessons-on-how-to-fight-climate-change>

46 Gemenne et Depoux, « De la crise du coronavirus », https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/03/18/de-la-crise-du-coronavirus-on-peut-tirer-des-lecons-pour-lutter-contre-le-changement-climatique_6033464_3232.html

47 Blanca Ruibal, Luis Rico García-Amado, Mario Rodríguez, Asunción Ruiz, et Juan Carlos del Olmo, « Una reconstrucción económica por la salud del planeta y de las personas », El País, le 19 avril 2020, <https://elpais.com/sociedad/2020-04-19/una-reconstruccion-eco->

[nomica-por-la-salud-del-planeta-y-de-las-personas.html](#)

48 Manuel Planelles, « Nace una gran alianza europea para defender una salida verde a la crisis económica del coronavirus », El País, le 14 avril 2020, <https://elpais.com/sociedad/2020-04-14/nace-una-gran-alianza-europea-para-defender-una-salida-verde-a-la-cri-sis-economica-del-coronavirus.html>

49 Bill Gates, « Una estrategia mundial contra la Covid-19 », El País, le 11 avril 2020, https://elpais.com/elpais/2020/04/11/opinion/1586600730_628755.html.

50 Jeanne Smits, « Coronavirus: le rapport de l'ONU qui annonce la globalisation des solutions en vue d'une société "plus égalitaire et plus inclusive" », Reinformation.TV, le 9 avril 2020, <https://reinformation.tv/coronavirus-rapport-onu-globalisation-smits-90558-2/>; voir aussi « Shared Responsibility, Global Solidarity: Responding to the socio-economic impacts of COVID-19 », [UNSDG.UN.org](https://unsdg.un.org), mars 2020, <https://unsdg.un.org/sites/default/files/2020-03/SG-Report-Socio-Economic-Impact-of-Covid19.pdf>.

51 Larry Elliott, « Gordon Brown Calls for Global Government to Tackle Coronavirus », The Guardian, le 26 mars 2020, <https://www.theguardian.com/politics/2020/mar/26/gordon-brown-calls-for-global-government-to-tackle-coronavirus>.

52 Rafa de Miguel, « Gordon Brown: « No bastan las buenas palabras. Necesitamos un G20 con poderes ejecutivos que pase a la acción », El País, le 18 avril 2020, <https://elpais.com/ideas/2020-04-18/no-bastan-las-buenas-palabras-necesitamos-un-g20-con-poderes-ejecutivos-que-pase-a-la-accion.html>.

53 « Declaração—III Reunião do Grupo de Puebla—Progressismo é Humanidade », Grupo de Puebla, le 10 avril 2020, <https://pt.org.br/wp-content/uploads/2020/04/declaracion-final-encuentro-virtual-grupo-de-puebla.pdf>.

54 Naomi Klein, « Coronavirus Capitalism—And How to Beat It », The Intercept, le 16 mars 2020, <https://theintercept.com/2020/03/16/coronavirus-capitalism/>.

55 Nicola Mirenzi, « Il Virus Dell'Avvenire. Slavoj Zizek e il Bisogno di "un Nuovo Comunismo" », [HuffingtonPost.it](https://www.huffingtonpost.it), le 8 avril 2020, https://www.huffingtonpost.it/entry/il-virus-dellavvenire_it_5e8d7c80c5b6e1a2e0fc234d

56 Isabel Acosta et Carmen Obregón, « Iglesias quiso aprovechar la alarma para nacionalizar eléctricas y hospitales », El Economista, le 16 mars 2020, 6, https://s03.s3c.es/pdf/ifa/fa5c6ca439283c3e816c577d39ad2f4a_superlunes.pdf.

57 Michael Severance, « Reddito universale? Non bastano le buone intenzioni », La Nuova Bussola Quotidiana, le 22 avril 2020, <https://lanuovabq.it/it/reddito-universale-non-bastano-le-buone-intenzioni>.

58 57 « Responder a la emergencia y evitar la dependencia », Cope, le 21 avril 2020, https://www.cope.es/actualidad/linea-editorial/noticias/responder-emergencia-evitar-dependencia-20200421_690206.

59 Voir Mark Gilbert, « Helicopter Money », [Bloomberg.com](https://www.bloomberg.com), le 30 aout 2019, <https://www.bloomberg.com>.

[bloomberg.com/quicktake/helicopter-money](https://www.bloomberg.com/quicktake/helicopter-money).

60 « Benoît Hamon: "Notre société s'est lourdement trompée en préférant les biens aux liens" », Le Monde, le 16 avril 2020, https://www.lemonde.fr/idees/article/2020/04/16/benoit-hamon-notre-societe-s-est-lourdement-trompee-en-preferant-les-biens-aux-liens_6036725_3232.html.

61 « Why More Than 500 Political Figures and Academics Globally Have Called for Universal Basic Income in the Fight Against Coronavirus », Independent, le 18 mars 2020, <https://www.independent.co.uk/voices/letters/coronavirus-universal-basic-income-ubi-pov-erty-economy-business-migrants-a9408846.html>.

62 Beppe Grillo, « Reddito Universale: è arrivato il momento », [beppegrillo.it](https://www.beppegrillo.it), le 30 mars 2020, <https://www.beppegrillo.it/reddito-universale-e-arrivato-il-momento/>.

63 Guillaume Larrivé, « "Contre la guerre civile, pour l'union nationale." La Tribune de Guillaume Larrivé, l'Opinion, le 11 avril 2020, <https://www.lopinion.fr/edition/politique/contre-guerre-civile-l-union-nationale-tribune-guillaume-larrive-215915>. (Souligné par nous)

64 « Les services de renseignement s'inquiètent d'une radicalisation de la contestation sociale après le confinement », Atlantico, le 12 avril 2020, <https://www.atlantico.fr/pepites/3588764/les-services-de-renseignement-s-inquietent-d-une-radicalisation-de-la-contestation-sociale-apres-le-confinement>.

65 Jean Chichizola, « Les violences contre la police se multiplient dans les cités », Le Figaro, le 19 avril 2020, <https://www.lefigaro.fr/actualite-france/les-violences-contre-la-police-se-multiplient-dans-les-cites-20200419>.

66 Roberto de Mattei, « New Scenarios in the Coronavirus Era », Fondation Léopante, le 14 mars 2020, <https://www.patreon.com/posts/new-scenarios-in-34876378>, 9:01–9:35.

67 Jacques Attali, « Changer, par Précaution », [Attali.com](https://www.attali.com), le 3 mai 2019, <http://www.attali.com/societe/changer-par-precaution/>. (Souligné par nous)

68 Rachel Grumman Bender, Yahoo!Life, le 6 février 2020, <https://www.yahoo.com/lifestyle/the-flu-has-killed-10000-americans-as-the-world-worries-over-coronavirus-221101770.html>.

69 <https://www.yahoo.com/lifestyle/the-flu-has-killed-10000-americans-as-the-world-worries-over-coronavirus-221101770.html>

70 Simon Brunfaut, « André Comte-Sponville: "J'aime mieux attraper le Covid-19 dans un pays libre qu'y échapper dans un État totalitaire" », L'Echo, le 27 avril 2020, <https://www.lecho.be/dossiers/coronavirus/andre-comte-sponville-j-aime-mieux-attraper-le-covid-19-dans-un-pays-libre-qu-y-echapper-dans-un-etat-totalitaire/10221597.html>

71 « Coronavirus: Five-year-old Among Latest UK Victims », BBC, le 4 avril 2020, <https://www.bbc.com/news/uk-52165443>.

72 « Renaud Girard: "Le confinement, remède pire que le mal?" » Le Figaro, le 6 avril

2020, <https://www.lefigaro.fr/vox/monde/renaud-girard-le-confinement-remede-pire-que-le-mal-20200406>

73 « Coronavirus, la Diocesi di Roma chiude le chiese », La Stampa, le 12 mars 2020, <https://www.lastampa.it/cronaca/2020/03/12/news/coronavirus-la-diocesi-di-roma-chiude-le-chiese-1.38585371>.

74 « Épidémie du coronavirus ou épidémie de peur? » Group Siloé/Source et Lumière de Siloé, le 6 mars, <http://siloe37.over-blog.com/2020/03/epidemie-du-coronavirus-ou-epidemie-de-peur.html>.

75 <https://elpais.com/espana/2020-04-18/los-ciudadanos-priman-la-salud-sobre-la-economia-y-apoyan-el-rescate-social.html>

76 François-Xavier Bourmaud, « Coronavirus: 96% des Français approuvent les mesures de confinement annoncées par Macron », Le Figaro, le 19 mars 2020, <https://www.lefigaro.fr/politique/coronavirus-96-des-francais-approuvent-les-mesures-de-confinement-annoncees-par-macron-20200319>.

77 Johannes Abeler, Sam Altmann, Luke Milsom, Séverine Toussaert, Hannah Zillessen, « Acceptabilité d'une application téléphone pour tracer les contactsporteurs du Covid-19 », OSF, le 6 avril 2020, <https://osf.io/24uan/>

78 Vicente Vilardaga e Eudes Lima, « A nova ordem mundial », Isto é, Apr. 17, 2020, <https://istoe.com.br/a-nova-ordem-mundial/>.

79 « China Shows COVID-19 Coronavirus Can Be "Stopped in its Tracks" », UN.org, le 16 mars 2020, <https://news.un.org/en/story/2020/03/1059502>.

80 Brunfaut, « André Comte-Sponville: "J'aime mieux, L'Echo, <https://www.lecho.be/dossiers/coronavirus/andre-comte-sponville-j-aime-mieux-attraper-le-covid-19-dans-un-pays-libre-qu-y-echapper-dans-un-etat-totalitaire/10221597.html>.

81 Vilardaga et Lima, « A nova ordem mundial », Isto é, <https://istoe.com.br/a-nova-ordem-mundial/>.

82 Voir, Wikipedia contributors, « Stockholm syndrome », Wikipedia, The Free Encyclopedia, https://en.wikipedia.org/w/index.php?title=Stockholm_syndrome&oldid=953266399 (Accédé le 27 avril 2020)

83 Steven Erlanger, « Coronavirus Has Lifted Leaders Everywhere. Don't Expect That to Last », The New York Times, le 15 avril 2020, <https://www.nytimes.com/2020/04/15/world/europe/coronavirus-presidents.html>.

84 Leon Cristiani, Evidence of Satan in the Modern World, <https://www.ewtn.com/catholicism/library/evidence-of-satan-in-the-modern-world-6071>, en particulier le chapitre 9.

85 Plinio Corrêa de Oliveira, *Glissement idéologique à votre insu et dialogue*, https://www.pliniocorreadeoliveira.info/FR_Dialogue_2019_FR.htm

86 Mateo González Alonso, « El papa Francisco a Évole sobre el coronavirus: "Dios per-

dona siempre, nosotros a veces y la naturaleza nunca" », [VidaNuevaDigital.com](https://www.vidanuevadigital.com), le 23 mars 2020, <https://www.vidanuevadigital.com/2020/03/23/el-papa-francisco-a-evole-sobre-el-coronavirus-dios-perdona-siempre-nosotros-a-veces-y-la-naturaleza-nunca/>.

87 Austen Ivereigh, « Pope Francis Says Pandemic Can Be a "Place of Conversion" », The Tablet, le 8 avril 2020, <https://www.thetablet.co.uk/features/2/17845/pope-francis-says-pandemic-can-be-a-place-of-conversion->

88 Pape François, « General Audience », [Vatican.va](http://www.vatican.va), 8:35–18:00, le 22 avril 2020, http://www.vatican.va/content/francesco/fr/audiencias/2020/documents/papa-francesco_20200422_udienza-generale.html

89 Franca Giansoldati, « Coronavirus, le tesi choc di un gesuita che imbarazza il Vaticano: il Covid-19 fa bene all'ambiente », Il Messaggero, le premier avril 2020, https://www.ilmessaggero.it/vaticano/coronavirus_vaticano_fa_bene_all_ambiente_gesuita_vatican_news-5145977.html.

90 Leonardo Boff, « Coronavirus: uma represália de Gaia, da Mãe Terra? » [Leonardoboff.org](https://leonardoboff.org), le 11 mars 2020, <https://leonardoboff.org/2020/03/11/coronavirus-uma-represalia-de-gaiada-mae-terra/>.

91 L'Académie Pontificale des Sciences, « Responding to the Pandemic, Lessons for Future Actions and Changing Priorities, [PAS.va](http://www.pas.va), le 20 mars 2020, <http://www.pas.va/content/accademia/en/events/2020/coronavirus.html>.

92 « Manifesto dei leader cattolici dell'America Latina », [VaticanNews.va](https://www.vaticannews.va), le 15 avril 2020, <https://www.vaticannews.va/it/vaticano/news/2020-04/manifesto-leader-cattolici-america-latina-osservatore-romano.html>.

93 « Manifesto de Católicos Latinoamericanos con Responsabilidades Políticas: Un Compromiso y un Llamado a la Acción », http://liderescatolicos.net/manifesto/Manifesto_politico_latinoamericanos_Completo.pdf.

94 Voir Francis X. Rocca, « How Pope Francis Became the Leader of the Global Left » The Wall Street Journal, le 22 décembre 2016, <https://www.wsj.com/articles/how-pope-francis-became-the-leader-of-the-global-left-1482431940>.

95 <https://www.ilgiornale.it/news/cronache/papa-ong-grazie-che-fate-contate-su-me-1852920.html>

96 Le vice-président espagnol Pablo Iglesias a critiqué la réticence des évêques de son pays à soutenir le revenu de base universel permanent, déclarant: « Je m'en tiens à ce que le Pape a dit, qui a de nouveau démontré une énorme sensibilité sociale en présentant la nécessité pour chacun d'avoir un revenu minimum vital. Et jusqu'à nouvel ordre, le Pape est le chef de l'Église catholique », « Pablo Iglesias defiende la renta mínima permanente y les dice a los obispos españoles que 'hasta nueva orden' su jefe es el Papa », InfoCatólica, le 23 avril 2020, <http://www.infocatolica.com/?t=noticia&cod=37502>.

97 « Pope Francis sends letter in support of social movements », Radio Bayamo, Apr. 13,

2020, <http://www.radiobayamo.icrt.cu/en/2020/04/13/pope-francis-sends-letter-in-support-of-social-movements/>; Voir aussi, Washington Uranga, « La carta del papa Francisco a los movimientos populares del mundo », page 12, le 12 avril 2020, <https://www.pagina12.com.ar/259242-la-carta-del-papa-francisco-a-los-movimientos-populares-del->.

98 Massimiliano Menichetti, « We Must Think of the Aftermath of COVID-19 so We Are Not Unprepared », Vatican News, le 15 avril 2020, <https://www.vaticannews.va/en/vatican-city/news/2020-04/turkson-think-covid19-aftermath-to-not-be-unprepared.html>.

